

De la Coordination Mondiale aux Stratégies Locales:

Une Approche Pratique pour Prévenir, Aborder, et Documenter la Violence Domestique dans le cadre du COVID-19

BOÎTE À OUTILS



Table des Matières

Introduction	2
Définitions et acronymes	4
Exemples de Violence Domestique	5
Recommandations pour Prévenir, Aborder et Documenter la Violence Domestique	7
Prévenir la Violence Domestique	8
Aborder la Violence Domestique	12
Documenter la Violence Domestique	16
Message Programmatique pour Prévenir, Aborder et Documenter la Violence Domestique	19
Messagerie radio et télévision	19
Messagerie des Médias Sociaux	27
Messagerie Bluetooth	33
Messages pour les Journalists Locaux	35
Atteindre les individus vulnérables	38
Combiner la Violence Domestique et la messagerie de prévention COVID-19	38
Élaboration d'un Plan de Sécurité pour les Survivants I en Isolement Social	39
Stratégies pour les Hommes Sous Pression dans l'Isolement Sociale	41
Atteindre les Communautés Vulnérables	44
Violence Domestique Contre les Personnes LGBTIQ	44
Violence Domestique Contre les Personnes Handicapées	47
Violence Domestique dans les Communautés Marginalisées	52
Recommandations Clés pour les Gouvernements, les Agences des Nations Unies et les Organisations Internationales	53

Introduction

Avec de nombreux pays mettant en œuvre des politiques de logement à domicile et des milliards de personnes se réfugiant chez elles contre la pandémie de COVID-19, la violence domestique est devenue une épidémie au sein d'une pandémie. En réponse, le secrétaire général de l'ONU, M. Guterres, a appelé à un « cessez-le-feu » mondial sur la violence domestique, apportant un soutien de haut niveau à cette demande de longue date. Pour lui donner du sens, l'appel du Secrétaire général doit aller de pair avec une action du point de vue local, là où la violence domestique se produit réellement. C'est là où les organisations de femmes locales jouent un rôle crucial. Les interventions internationales qui s'y joignent devraient se tourner vers les groupes de femmes qui travaillent sur les lignes de front de la crise pour mener à bien cette mission.

Avant LE COVID-19, la violence domestique était déjà d'une urgence mondiale. Une femme sur trois dans le monde subira des violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie, la plupart aux mains de partenaires intimes. Près de la moitié des femmes dans le monde ont été victimes de violence psychologique. Les personnes qui sont confrontées à la violence sexiste ainsi qu'à la discrimination et à la persécution fondées sur la race, l'origine ethnique, la nationalité, le handicap, le sexe, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'expression sexuelle, les caractéristiques sexuelles, l'âge, la caste ou la classe sont exposées à un risque supplémentaire et ont souvent accès à beaucoup moins de ressources.

La pandémie a exacerbé des conditions qui conduisent trop souvent à la violence. Le stress et l'anxiété engendrés par l'épidémie peuvent porter les agresseurs à se retrouver hors de leur contrôle, déclenchant une violence enracinée dans un sentiment de plein droit et de pouvoir. Les mesures visant à contrôler la propagation du COVID-19, bien qu'importante pour la santé publique, peuvent créer plus de danger. La distanciation sociale renforce l'isolement que les agresseurs imposent. Le logement à domicile coupe les voies de soutien, de support et d'évasion.

Agir

Les interventions d'urgence que nous prenons aujourd'hui engendreront des projets à l'échelle mondiale afin de faire face à l'augmentation de la violence sexiste que les crises déclenchent invariablement, tout en renforçant les mécanismes visant à changer les attitudes et les politiques qui ont rendu la violence domestique endémique dans la vie de tant de personnes. Partout dans le monde, les groupes communautaires des femmes constatent une augmentation de la violence domestique et cherchent des moyens de s'y attaquer au milieu de nouveaux défis. Certains groupes de femmes ont l'expérience de la lutte contre la violence sexiste dans le contexte de conflits armés ou d'autres catastrophes. Un certain

nombre d'entre eux ont développé des adaptations novatrices à l'environnement COVID-19. D'autres cherchent des moyens de réagir.

Puisque la crise actuelle exige une approche intersectionnelle, rapidement déployée à travers le monde, une coalition d'organisations internationales de premier plan qui travaillent en collaboration avec des organisations locales à l'échelle mondiale sur des questions à caractère transversal, y compris les droits des femmes, la justice des personnes handicapées, les droits des LGBTIQ et ce qui concerne les hommes, se sont réunies et ont formé une coalition sur cette question (par ordre alphabétique) : MADRE, Media Matters for Women, MenEngage Alliance, OutRight Action International, Women Enabled International et Women's International League for Peace and Freedom (WILPF). Ensemble, nous avons analysé des interventions réussies pour formuler des recommandations programmatiques clés pour les organisations communautaires qui travaillent sur les lignes de front en relation au genre humain et à la crise COVID-19; ainsi que des recommandations procédurales pour la communauté internationale.

Cette marche à suivre sert de ressource pour les groupes locaux qui travaillent sur le terrain et qui ont de l'expérience dans le domaine de la violence domestique. Cette trousse d'outils fournit des stratégies globales adaptables aux communautés locales pour des réponses communautaires efficaces, y compris le domaine des médias sociaux pour les campagnes de prévention de la violence et les tactiques/stratégies pour lutter contre les abus dans le contexte actuel de distanciation physiques, le logement à domicile, de confinement et de travail à distance de nombreuses organisations. Nous espérons que les organisations pourront adopter et adapter ces réponses à leurs propres contextes. Bien qu'on ne prétende pas produire un manuel exhaustif destiné à mettre fin à la violence domestique, cette trousse d'outils et ses principales recommandations visent à susciter des actions et à servir de guide initial pratique. Veuillez contacter advocacy@madre.org pour obtenir une copie de cette brochure en arabe, Français, kurde, espagnol ou swahili ou pour une version Word. Le Consortium invite vivement tous les lecteurs à lui faire part de leurs commentaires et suggestions concernant leur expérience de cette boîte à outils. Avez-vous mis en œuvre certaines des suggestions ? Avez-vous appris à partager ? Nous aimerions avoir de vos nouvelles. Écrivez-nous à advocacy@madre.org.



Description de l'image : Un groupe de femmes manifestant en Irak, portant des masques de protection et tenant des pancartes écrites en anglais et en arabe. Crédit image : Organisation pour la liberté des femmes en Irak (OWFI).

Définitions et Acronymes

COVID-19: COVID-19 est défini comme la maladie du coronavirus 2019, abrégé comme COVID-19. Elle est causée par un coronavirus appelé SRAS-CoV-2, une maladie respiratoire infectieuse qui se propage d'une personne à l'autre, principalement par des gouttelettes respiratoires d'une personne infectée lorsqu'elle tousse ou éternue.

Violence Domestique (VD) : La violence domestique est une forme de violence sexiste, commise contre un partenaire intime ou d'autres membres de la famille ou du foyer comme moyen d'exercer un contrôle. Les victimes de violence domestique peuvent être des personnes de tous les milieux socio-économiques et peuvent inclure des personnes handicapées, des enfants, des jeunes, des personnes âgées et des personnes lesbiennes, homos, bissexuelles, transgenres, intersexuées, homosexuels et non conformes du genre humain. La violence domestique peut être physique, sexuelle, émotionnelle ou économique. La violence domestique peut comprendre par exemple des crimes « d'honneur »; les féminicides; attaques à l'acide; mutilations génitales forcées ou sous forme d'incision ; mariage précoce, forcé et temporaire; coups physiques; l'humiliation; l'isolement des survivants quant à la famille ou les amis; restreindre l'accès des survivants aux ressources financières, à l'emploi ou à l'éducation; le retrait de médicaments et autres appareils d'assistance; l'institutionnalisation forcée; violence reproductive; et la violence sexuelle, y compris le viol conjugal. Toutes les formes de violence domestique augmentent considérablement pendant les crises, y compris la pandémie de COVID-19.

Violence Sexiste (VS) : La violence sexiste (VS) se rapporte à tout acte préjudiciable dirigé contre des individus ou des groupes d'individus en fonction de leur sexe. VS désigne un spectre plus large de violence que le terme de violence domestique. Il comprend la violence à l'intérieur et à l'extérieur de la maison ou des espaces privés ou dans les institutions. En plus de la violence domestique, elle peut également inclure, par exemple, le harcèlement sexuel, la violence sexuelle, le meurtre, la torture, la traite et l'esclavage sexuel par des acteurs non étatiques ou gouvernementaux.

Leader Influent : Un leader influent est toute personne influente de votre communauté qui a accès à un large public et qui peut amplifier la portée de votre message. Cela comprend, sans s'y limiter, les dirigeants communautaires, les politiciens et les représentants du gouvernement, les chefs religieux, les chefs tribaux et les célébrités.

Violence conjugale (VC) : La violence conjugale se réfère à la violence d'un partenaire ou d'un conjoint actuel ou ex-conjoint de nature physique, sexuelle ou psychologique. Les survivants peuvent subir des violences physiques, comme gifler, frapper, donner des coups de pied ou passer à tabac ; la violence sexuelle, y compris le viol ou d'autres formes de coercition sexuelle; la violence économique, comme l'accès restreint aux ressources financières, à l'emploi, à l'éducation ou aux soins médicaux; des abus psychologiques, tels que des insultes, des dénigrements, l'humiliation, l'intimidation (p. ex. détruire des objets),

des menaces de maltraitance, des menaces d'enlever les enfants, des menaces de retirer des appareils d'assistance ou des aides aux assistés, l'isolement de leur famille et de leurs amis ou la surveillance de leurs mouvements.

LGBTIQ et GNC : LGBTIQ se rapporte aux lesbienne, homo (gay), bisexuel, transgenre, intersexuel et queer. Les lesbiennes sont des femmes dont l'attirance physique et/ou romantique est durable envers d'autres femmes. Homo est un adjectif qui désigne les personnes dont l'attirance physique et/ou romantique durable est envers d'autres personnes du même sexe. Ce terme est souvent utilisé pour désigner les hommes qui sont attirés par les hommes, mais certaines lesbiennes s'identifient également au terme "gay". Le terme "bisexuel" fait référence aux personnes dont les attirances physiques et/ou romantiques durables peuvent être envers des personnes du même sexe ou d'un sexe différent. Transgenre est un terme générique qui désigne les personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe qui leur a été attribué à la naissance. L'intersexualité fait référence à une variation des caractéristiques sexuelles qui diffère des définitions typiques de l'homme et de la femme. Queer est un terme, qui bien qu'historiquement considéré comme une insulte, que de nombreux défenseurs et individus LGBTIQ ont récupéré et utilisé maintenant comme un terme générique pour les personnes ayant des variations d'orientations sexuelles ou des différentes identités du genre humain. GNC signifie non-conformité du genre et se réfère à des personnes qui ne suivent pas les idées ou les stéréotypes des gens sur la façon dont ils devraient envisager ou agir en fonction du sexe qui leur a été assigné à la naissance.

Personnes Handicapées : Les personnes handicapées sont des personnes ayant des déficiences physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles à long terme. L'interaction de ces déficiences avec divers obstacles sociétaux peut entraver leur pleine et efficace participation à la société sur un pied d'égalité avec les autres. Les personnes handicapées peuvent être confrontées à des formes multiples et complexes de discrimination, en raison de leur handicap et de leurs autres identités telles que leur sexe, leur race, leur origine ethnique, leur orientation sexuelle, leur identité de genre ou tout autre statut sociale.

Survivant vs Victime : Le terme « survivant » donne un statut à ceux dont les droits ont été violés et est utilisé comme moyen d'autonomisation. Le terme « victime » est utilisé dans un contexte juridique pour désigner une personne reconnue comme victime d'une violation en vertu de la loi et qui a besoin de réparation quelconque.

Exemples de Violence Domestique

Attaques à l'acide : Une attaque à l'acide est une forme d'agression violente impliquant l'acte de jeter de l'acide ou une substance tout aussi corrosive sur le corps d'une autre personne avec l'intention de défigurer, mutiler, torturer ou tuer.

Violence économique : La violence économique est quel que soit l'acte ou le comportement qui cause des dommages économiques à un individu. La violence économique peut prendre la forme de dommages matériels, restriction de l'accès aux ressources financières, à l'éducation ou au marché du travail, ou la non-conformité aux responsabilités économiques, telles que la pension alimentaire.

Abus émotionnel/psychologique : La violence psychologique ou émotionnelle est une forme d'abus caractérisée par une personne soumettant ou exposant une autre personne à un comportement qui peut entraîner un traumatisme psychologique, y compris l'anxiété, la dépression chronique ou le trouble de stress post-traumatique. Il est souvent associé à des situations de déséquilibre de pouvoir dans les relations abusives, et peut inclure l'intimidation, la manipulation psychologique et le contrôle des comportements.

Mutilations génitales féminines/mutilation : Les mutilations génitales féminines/découpage/incision (MGF/E) comprennent toutes les procédures qui impliquent l'ablation partielle ou totale des organes génitaux féminins externes, ou d'autres blessures aux organes génitaux féminins pour des raisons non médicales.

Mariage précoce, forcé, et temporaire : Le mariage forcé est un mariage dans lequel l'une ou les deux parties n'ont pas exprimé leur consentement total et libre à l'union. Le mariage précoce, aussi appelé mariage d'enfants, est un mariage où au moins l'une des parties a moins de 18 ans. Un mariage d'enfants est considéré comme une forme de mariage forcé car les enfants n'ont pas la capacité légale de consentir au mariage. Le mariage temporaire est un accord de mariage avec une durée limitée, souvent effectuée par un tiers corrompu, et menée d'une manière qui généralement écarte les avantages civils et les protections du mariage pour les femmes et les filles.

Crimes « d'honneur » : les crimes « d'honneur » sont des actes de violence, souvent perpétrés contre des femmes et commis pour défendre ou protéger « l'honneur » de la famille, selon que certains ont éprouvé la perception d'un « déshonneur ». Les crimes « d'honneur » comprennent le meurtre, la tentative de meurtre, la conduite au suicide, le viol, le viol collectif, la torture, les agressions, les tests de virginité, l'enlèvement, le mariage forcé, l'expulsion forcée, le harcèlement, les menaces, les brûlures à la poêle, les attaques à l'acide, et la mutilation.

Viol conjugal : Le viol conjugal consiste en un rapport sexuel non consenti ou tout autre acte non consensuel de nature sexuelle commis par le conjoint d'une victime.

Violence sexuelle : La violence sexuelle (VS) est un acte sexuel, ou une tentative d'obtenir un acte sexuel, ou des commentaires ou des avances sexuels non désirés, commis contre la volonté d'une autre personne, soit lorsque cette personne ne donne pas son consentement, soit lorsque le consentement ne peut être donné. La violence sexuelle prend de multiples formes et comprend le viol, les abus sexuels, les grossesses forcées, la stérilisation forcée, l'avortement forcé, la prostitution forcée, la traite sexuelle, l'esclavage sexuel, la circoncision forcée, la castration, et la nudité forcée.

Recommandations pour Prévenir, Aborder, et Documenter la Violence Domestique

Vous trouverez ci-dessous une compilation des changements ou des contributions programmatiques recommandés qui ont été tirés de l'expérience et des actions des organisations féministes et des droits des femmes dans les contextes de conflits ou de catastrophes dans le monde entier. Ces activités peuvent être adoptées pour prévenir, aborder et documenter la violence domestique dans divers contextes face à la crise du COVID-19. Les organisations locales et nationales devraient profiter de toutes les formes de ces communications, afin d'atteindre le plus large public et d'assurer l'accessibilité de ces messages.

Dans les environnements de distanciation sociale, les activités peuvent être menées à travers divers médias, par exemple :

- 1. Partage Bluetooth.** Cette méthode de transferts de messages mobiles viraux pourrait être adoptée à plus grande échelle, à l'aide de courts podcasts directement axés sur la violence domestique et COVID-19.
- 2. Radio et télévision nationales et communautaires.** Les groupes féministes peuvent fournir des messages sur mesure, axer le contenu des talk-shows ou des messages d'intérêt public aux auditoires locaux et nationaux de la radio et de la télévision, tout en offrant une interprétation du parlé par des signes destinés à atteindre des auditoires sourds et malentendants. Les messages radio peuvent parfois mieux atteindre les femmes aveugles ou ayant d'autres déficiences visuelles qui peuvent restreindre leur accès aux documents imprimés.
- 3. Médias sociaux.** Les groupes féministes peuvent utiliser les plateformes en ligne comme un espace pour véhiculer les principaux messages de prévention de la violence domestique. Ils peuvent également fournir des services de soutien par le biais de sites de réseautage sociale tels que Facebook et des applications mobiles telles que WhatsApp, Signal, ou Viber. Garder à l'esprit que, dans certains endroits, les gouvernements surveillent certaines plateformes de médias sociaux, et cela peut alors s'avérer important de considérer quelles informations devraient être partagées par leur biais. Le mode signal est de plus en plus utilisé et est considéré comme l'application de messagerie cryptée la plus sûre à utiliser.
- 4. L'engagement communautaire.** Il peut se concrétiser par la diffusion des messages de bouches à oreilles ou par haut-parleur, et par les activités de groupe qui peuvent être effectuées à une distance sécuritaire.
- 5. Matériel de sensibilisation imprimé.** Les organisations peuvent distribuer de la littérature, comme des dépliants, des brochures ou des bandes dessinées; ou accrocher des affiches dans les lieux les plus fréquentés par les membres de la communauté, comme les marchés alimentaires ou les centres de distribution et les pharmacies. Les documents imprimés doivent adopter une gamme de formats, y compris le braille et les gros caractères, et utiliser un langage et des images simples dans la mesure du possible.

Prévenir la Violence Domestique

1. Engager les dirigeants communautaires à promouvoir la tolérance zéro à l'égard de la violence domestique

Pourquoi cela aide: Les dirigeants communautaires et d'autres influenceurs d'opinion peuvent utiliser leur pouvoir et leur position sociale pour promouvoir des normes progressistes concernant le genre humain, encourager des comportements relationnels sains, et condamner la violence domestique. Ils peuvent contribuer à créer une culture dans laquelle la violence domestique est inacceptable. Leurs exemples peuvent encourager les membres de la famille, les voisins et les passants à prendre la parole lorsqu'ils sont témoins de violence domestique. Ils peuvent également utiliser leur plate-forme pour démystifier les stéréotypes nuisibles concernant les rôles du genre en général, y compris les responsabilités des ménages, en aidant à déraciner les normes patriarcales qui soutiennent la violence sexiste.

Comment cela fonctionne : Discuter de la crise de la violence domestique avec les dirigeants communautaires, les aînés, les politiciens, les héros sportifs, les célébrités ou d'autres personnes influentes, et leur demander de faire des déclarations contre les abus à la maison. Diffuser ces messages par le biais de la radio, de la télévision et des médias sociaux. Lorsque les dirigeants locaux ne reconnaissent pas la gravité de la question, organiser et plaider par l'intermédiaire des médias sociaux pour les encourager à prendre des mesures pour lutter contre la violence domestique en participant à des messages de prévention. Dans les nombreux contextes où les dirigeants communautaires et les influenceurs ont tendance à être des hommes, il faut penser à des façons de les aborder en mettant l'accent sur les responsabilités que les hommes doivent prendre face à d'autres hommes pour promouvoir des relations respectueuses. Démarrer des hashtags et des campagnes en ligne qui font la promotion de messages positifs sur les femmes et les filles, qui augmentent la valeur de leur travail pour garder les membres de leur famille à l'abri de COVID-19, qui déclarent que les abus ne sont jamais acceptables, et qui encouragent les passants à désamorcer et à dénoncer la violence.



Description de l'image : Une femme portant un masque et des gants de protection, accrochant à un mur une affiche avec des informations de santé écrites en arabe. Crédit photo : Société palestinienne de secours médical.

Exemple : Au Myanmar, une organisation de femmes crée des épisodes de podcasts pour sensibiliser la population au sujet de la violence sexiste, de l'hygiène et des droits de l'homme en pratiquant des entrevues avec de jeunes dirigeants qui s'expriment sur ces sujets.

2. Produire ou parrainer des émissions de baladodiffusion en ligne et partageables pour les jeunes et les jeunes couples qui enseignent des savoir-faire relationnels positives et saines

Pourquoi cela aide : La recherche montre que les programmes de sensibilisation pour les jeunes et les jeunes couples peuvent les aider à élaborer des stratégies d'atténuation des conflits interpersonnels non violents qui peuvent prévenir la violence domestique future.¹

Comment cela fonctionne : Envisager de diffuser de courts sketches en ligne et des podcasts audio qui présentent des exemples de relations positives et saines où les couples utilisent des techniques de communication constructive et de résolution pacifique des conflits. Les sketches et les séries dramatiques mettant en vedette des personnages fictifs peuvent capter le public, encourager les compétences parentales utiles pour tous les sexes et fournir des messages positifs au moyen de soutien des aides-soignants de manière à surmonter efficacement les défis ou les désaccords à la maison. Ils peuvent également partager des informations sur l'importance de l'autonomie corporelle et du droit des femmes de décider si et avec qui elles ont des rapports sexuels, et de prendre leurs propres décisions relatives à leur santé sexuelle et reproductive.

Exemple : En Iraq, une organisation de jeune lance des appels de soins personnels avec les jeunes militants des droits de l'homme avec qui elles travaillent, lance des groupes de soutien pour les jeunes femmes issues du déplacement, des réfugiés et des communautés d'accueil, et offre un accès sécurisé au counseling pour les jeunes LGBTIQ en quarantaine. En Colombie, des jeunes militants exécutent des sketches en ligne pour enseigner des façons non violentes de gérer les frustrations en temps réel et les conflits familiaux pendant la pandémie. Au Nicaragua, des jeunes militants ont lancé un forum de discussion en ligne pour les jeunes hommes sur les questions psychosociales, l'anxiété et la promotion de l'espace collectif en ligne en période d'isolement à la maison.



Description de l'image : Un homme portant un masque, aidant trois jeunes enfants à se laver les mains à un robinet d'eau. Crédit image : Collectif des femmes haïtiennes.

3. Renforcer la capacité des hommes et des garçons à agir en tant qu'alliés au sein des familles et de la communauté et à faire connaître leurs pratiques et points de vue positifs

Pourquoi cela aide: Construire des alliés et diffuser des exemples positifs de pratiques respectueuses et équitables venant d'hommes et de garçons respectables contribuent à un climat de non-violence, et aident les hommes et les garçons à voir que l'évolution des mentalités patriarcales est possible et nécessaire. Promouvoir les normes sociales féministes non seulement contribue à dissuader la violence, mais peut aussi encourager les hommes, les garçons et autres alliés à intervenir et à soutenir les personnes à risque avant que la violence n'ait lieu.

Comment cela fonctionne : Encourager les hommes, les garçons et les autres alliés qui condamnent la violence domestique à s'exprimer et à partager leurs histoires d'une manière qui démantèle les stéréotypes néfastes sur les rôles et les comportements de genre. Les témoignages peuvent inclure des anecdotes sur les hommes et les garçons qui entreprennent à part égale des tâches ménagères et partagent la responsabilité d'autres tâches domestiques avec les femmes dans leur famille, en particulier en temps de crise. Ils peuvent également décrire leur rôle de pères ou d'aide-soignant qui utilisent des solutions de rechange pacifiques aux châtimements physiques et favorisent l'égalité des sexes chez leurs enfants.

Exemple : Au Costa Rica, une organisation a lancé une campagne « Confronter ensemble la crise du COVID-19 » qui comprend une série de vidéos et d'affiches avec des conseils/suggestions sur ce que les hommes et les garçons peuvent et doivent faire pendant la période d'isolement, ainsi que la sensibilisation aux questions psychosociales auxquelles les hommes et les garçons peuvent être confrontés pendant l'épidémie de COVID-19. Du Sri Lanka à l'Afrique du Sud en passant par les organisations mexicaines, les organisations ont lancé des campagnes sur les médias sociaux sur les « rôles et responsabilités des hommes et des garçons pour promouvoir l'égalité des sexes et transformer les masculinités patriarcales », en particulier pendant les mandats de logement à domicile.

4. Intégrer les messages de prévention de la violence domestique dans le matériel de prévention COVID-19 pour les fournisseurs de soins de santé, les journalistes et les médias, le secteur de l'aide humanitaire et les travailleurs sur le terrain dans les pays déchirés par la guerre

Pourquoi cela aide : Les travailleurs de proximité sur le terrain- et les journalistes locaux qui couvrent leur travail - en première ligne quant à la prévention et le traitement du COVID-19 sont bien placés pour atteindre les communautés difficiles d'accès. Dotés du matériel de prévention et des ressources d'aiguillage, ils peuvent aider à prévenir la violence domestique et identifier les survivants qui ont besoin de services. Les boucles de rétroaction intégrées sont importantes pour le partage de leurs idées et pour l'apprentissage avec une variété de médias.

Comment cela fonctionne : Équipez l'aide humanitaire, les fournisseurs de soins de santé et les médias locaux de matériel de sensibilisation conviviale et accessible sur la prévention, l'identification et les rapports sur la violence domestique. Ces premiers intervenants ont souvent accès à des familles difficiles d'accès. Ils peuvent, par exemple, distribuer des brochures, écrites et graphiques, avec des informations qui dissuadent les comportements violents à la maison et offrent des numéros d'assistance téléphonique ou d'autres ressources pour les survivants. Les messages devraient être inclus dans de plus importants documents d'information sur la prévention du COVID-19 afin de ne pas attirer l'attention sur les ressources des survivants.

Exemple : Une organisation palestinienne a mis au point un groupe de rap féminin dans un camp de danse pour réfugiés. Après l'éclosion du COVID-19, ils commencent maintenant à sensibiliser les gens aux soins préventifs, aux effets de la crise sur la santé mentale et à la sensibilisation sur la violence domestique par vidéoconférence. En Sierra Leone et en République démocratique du Congo, les organisations de femmes cherchent à diffuser des messages audios sur la prévention COVID-19 et VD (violence domestique) par le biais du partage Bluetooth de courts podcasts sur les téléphones mobiles.

Points à retenir : Travailleurs de première ligne

- Les travailleurs de première ligne qui mènent des activités de sensibilisation aux survivants pendant la crise du COVID-19, peuvent aussi subir des traumatismes des faits d'autrui et avoir aussi besoin de soutien. Le bien-être et les soins personnels des travailleurs de première ligne doivent être une priorité, même en pleine crise. Envisager de fournir des messages de sensibilisation à ceux qui travaillent directement avec les survivants de la violence domestique pour leur faire savoir qu'ils ne sont pas seuls.
- Les personnes qui sont confrontées à la violence sexiste ainsi qu'à la discrimination et à la persécution fondées sur la race, l'origine ethnique, la nationalité, le handicap, le sexe, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle, les caractéristiques sexuelles, l'âge, la caste ou la classe sont exposées à un risque supplémentaire et ont souvent accès à beaucoup moins de ressources. Tenir compte de ces intersections lors de la réalisation de programmes de sensibilisation et d'élaboration de programmes de services.

Aborder la Violence Domestique

1. Réorienter les services de soutien psychosocial par le biais de mécanismes en ligne

Pourquoi cela aide : Les fournisseurs de services directs ont longtemps adopté les répercussions positives des conseils poste-à-poste et face à face pour les victimes de violence domestique. Avoir quelqu'un à qui parler peut aider à fournir un soutien émotionnel et des stratégies de survie pour les femmes et leurs enfants qui sont isolés par des mesures de distanciation physiques par rapports à d'autres alliés.

Comment cela fonctionne : Lorsque le counseling en personne est mal conseillé, les lignes d'assistance d'urgence pour le soutien psychosocial par le biais de lignes téléphoniques, de services de messagerie texte ou de plateformes en ligne peuvent aider les survivantes de violence domestique à accéder à l'aide dont elles ont besoin. Dans les cas extrêmes où les survivants ont besoin d'une intervention en personne, les travailleurs de proximité sur le terrain ou les fournisseurs de services essentiels peuvent être formés sur la façon de prendre les précautions nécessaires contre le COVID-19.

Exemple : Une organisation de femmes au Kenya organise des campagnes de sensibilisation hebdomadaires par SMS sur la prévention du COVID-19 et l'éducation et le conseil hebdomadaires en santé mentale par téléphone/SMS, et fait de la publicité pour ces campagnes dans les centres de distribution de provision alimentaire et d'assainissement.

2. Fournir un soutien aux personnes vivant dans l'isolement sociale

Pourquoi cela aide: Les femmes et les filles sous la surveillance étroite d'un agresseur ne peuvent être en mesure d'obtenir du soutien qu'une fois. Les abris peuvent être fermés ou éloignés. Les fournisseurs de services, y compris le personnel des lignes d'assistance d'urgence, devraient être formés pour donner des conseils rapides sur les mécanismes d'adaptation immédiats, comme l'évasion nécessaire loin d'un agresseur actif. Ils peuvent également faire des références vers des refuges ou autres centres de soutien.

Comment cela fonctionne : Une façon de soutenir les survivantes et les personnes à risque est de les aider à créer leur propre plan de sécurité physique et émotionnelle personnalisé et à partager l'information sur les numéros téléphoniques d'assistance et dans les refuges où les femmes, les filles et les personnes LGBTIQ peuvent décider de quand et comment s'échapper. Rester bien informé quant aux refuges qui sont actuellement ouverts, physiquement accessibles et qui permettent la présence d'animaux de soutien tels que les chiens-guides, et quelles lignes d'assistance peuvent également être disponibles dans un format- texte pour les personnes malvoyantes quand elles peuvent et décident de s'échapper. Rester bien au courant de quels

abris ouverts le sont effectivement, et sont physiquement accessibles et permettent aussi l'accès aux animaux de soutien tels que les chiens-guides, et quelles lignes d'assistance peuvent également être disponibles sur des plateformes en ligne ou en format texte pour les personnes malvoyantes.

Exemple : Une organisation de femmes autochtones au Guatemala produit des émissions de radio sur la prévention de la violence domestique dans une langue autochtone qui aide à atteindre les femmes qui ne parlent pas l'espagnol. Au Zimbabwe, l'organisation Deaf Women Included produit et distribue des vidéos sur les médias sociaux en langage gestuel, contenant des ressources pour les survivantes de la violence sexiste.



Description de l'image : Une femme indigène est assise devant un ordinateur et un équipement d'enregistrement pendant qu'elle enregistre une émission de radio. Crédit image : Wangki Tangni.

3. Organiser les réponses communautaires pendant les ordres de séjour à la maison

Pourquoi cela aide: Les membres de la communauté comme la famille, les amis et les voisins sont plus facilement accessibles et peuvent être en mesure d'intervenir plus rapidement que d'autres. Les survivants qui ne sont peut-être pas en mesure de demander des services de soutien formels peuvent compter sur les membres de la collectivité pour communiquer avec les services d'urgence pour signaler le danger auquel le survivant est confronté. Faire savoir à

l'agresseur que les gens de la collectivité sont au courant de ce qui se passe et qu'ils condamnent activement la violence domestique peut aider à dissuader d'autres abus.

Comment cela fonctionne : les survivants peuvent utiliser des signaux visuels ou audio à l'extérieur de leur domicile, ou utiliser des mots de code sur le téléphone ou en ligne pour signaler le besoin d'aide. Les membres de la communauté peuvent répondre à ces signaux, notamment en appelant des lignes d'urgence ou par des mesures pacifiques novatrices, comme l'organisation pour alerter les agresseurs à l'intérieur des maisons de leur présence en intervenant de l'extérieur de la maison. Les journalistes locaux peuvent également être essentiels pour faire connaître efficacement les réponses de la communauté.

Exemple : Une organisation autochtone au Nicaragua organise ses membres de la communauté pour encercler la maison d'une survivante et de son agresseur, frappant bruyamment sur des casseroles et des ustensiles (alors qu'ils sont éloignés l'un de l'autre). Il s'agit d'alerter et de dissuader l'agresseur d'utiliser la violence. ABAAD MENA au Liban a développé une façon créative de partager des informations sur une ligne d'assistance - à travers des bannières placées sur les balcons et dans les fenêtres – surmontant ainsi les contraintes de l'isolement et des services limités d'Internet ou de téléphone.



Description de l'image : Une femme debout sur un balcon accroche une bannière écrite en arabe avec un numéro de téléphone et des informations pour les victimes de violence domestique. Crédit image : ABAAD MENA.

Points à Retenir: Bâtir la Confiance avec les Survivants de Violence Domestique

Les crimes de violence domestique sont souvent sous-déclarés en raison de la crainte des victimes pour une éventualité de violence supplémentaire, de stigmatisation sociale et de représailles. Pour cette raison, ceux qui répondent aux demandes d'aide contre la violence domestique doivent être sensibles aux survivants et bâtir un sentiment de confiance avec eux. Ces points à traiter et/ou à ne pas faire peuvent aider à orienter vos efforts pour soutenir les survivants qui contactent votre organisation.

À faire

- Établir la confiance avec le survivant. Exprimer clairement votre volonté et votre capacité de garder leur histoire confidentielle, et faites-leur savoir qu'ils n'ont pas nécessairement à partager toute leur histoire pour obtenir de l'aide. Assurez-vous qu'ils sont à l'aise avant de discuter avec eux de leur situation.
- Devenir un allié ou un ami du survivant.
- Fournir une validation et écouter l'expérience des survivants sans jugement.
- Utiliser des phrases comme - «Je vous crois»; "Ce n'est pas de ta faute"; "Je suis avec toi".
- Partager les numéros locaux de lignes d'assistance et d'abris d'urgence locaux pour les victimes de violence domestique.
- Aider les survivantes à élaborer un plan de sécurité et les aider à planifier leur sécurité émotionnelle et physique, en tenant compte du principe : Ne pas nuire. Tout plan de sécurité doit être centré sur les survivants et déterminé par leurs préférences, car les survivants sont ceux qui sont familiers avec leur propre situation et leur capacité à agir à partir des options disponibles.
- Inclure et présenter aux survivants les protocoles communautaires existants ou les systèmes de soutien pour les victimes de violence domestique.
- Élaborer et adapter des protocoles communautaires avec les survivants en fonction de leurs besoins.
- Témoigner en soutien au survivant devant la police ou les tribunaux.

À ne pas faire

- Ne pas discuter de l'incident de violence domestique avec le survivant devant les autres, en particulier les enfants et les membres de la famille.
- Ne jamais blâmer le survivant et ne pas demander ce qu'il a fait pour «provoquer» l'agresseur.
- Ne pas dire au survivant que vous ne croyez pas ce qu'il a à dire.
- Ne pas forcer le survivant à quitter le domicile qu'il partage avec l'agresseur et respecter son autonomie et sa capacité à décider quand il peut s'échapper.
- Ne pas interrompre le survivant lorsqu'il partage son histoire ni essayer de paraphraser son histoire, sauf pour lui poser des questions de clarification qui sont absolument nécessaires pour que vous compreniez la situation.

Documenter la Violence Domestique

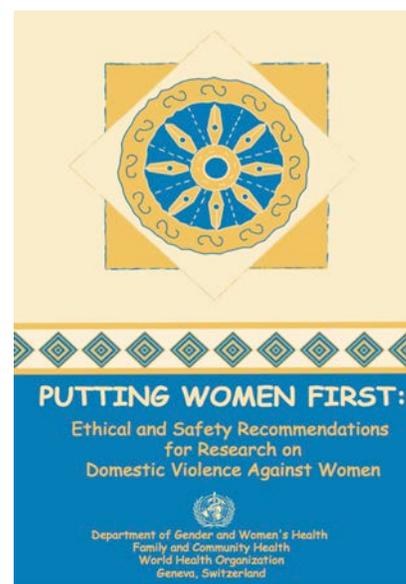
1. Créer des systèmes visant à retracer la quantité et la nature des appels à l'aide

Pourquoi cela aide: La violence domestique est sous-déclarée presque partout dans le monde, en partie parce que la stigmatisation et le manque de mesures de sécurité posent des défis pour la collecte des données. Les organisations communautaires pour femmes ont développé des mécanismes pour suivre la violence domestique, comprendre sa nature et décrire ses impacts. Ce type de documentation est plus qu'une stratégie juridique, il est essentiel pour changer les normes sociales concernant la violence domestique.

Dans de nombreuses sociétés, les gens ne considèrent pas la violence domestique comme un crime et, pour cette raison, les femmes sont contraintes de subir des traumatismes physiques et psychologiques sans avoir accès aux services médicaux, juridiques ou sociaux. La documentation peut aider à démontrer l'étendue et la gravité de la violence domestique et inciter ceux qui sont enclins à remettre en question les normes préjudiciables à prendre une position active en faveur des droits de l'homme. Dans les endroits où il y a un rejet normatif de la violence domestique, le manque de documentation amène les gens à nier l'ampleur du problème. Démontrer que la violence domestique se produit aide à mobiliser les gens pour y mettre fin.

À l'heure actuelle, cette violence augmente avec le bilan social et économique de la pandémie. Documenter maintenant la violence domestique aidera les communautés et les décideurs à comprendre la nécessité de donner la priorité à des réponses constructives en cas de crise. La documentation rassemble des faits et des histoires que les groupes communautaires pour femmes peuvent partager avec un public plus large et des parties prenantes, pour soutenir des changements progressifs dans les politiques et les lois sur la violence domestique.

Comment cela fonctionne: De nombreuses organisations communautaires pour femmes reçoivent des messages de victimes de violence domestique à la recherche de services et de sécurité. En créant une base de données protégée contenant des données anonymisées sur ces appels à l'aide, les organisations établissent des preuves quantifiables concernant l'ampleur de la crise de la violence domestique. La documentation de la violence domestique comporte un certain nombre de risques inhérents aux répondants et aux enquêteurs, et les organisations devraient également consulter les directives locales sur comment travailler avec les survivantes.



Description de l'image : La couverture d'un rapport du Département du genre et de la santé des femmes de l'Organisation mondiale de la santé à Genève, en Suisse. Le titre du rapport dit : "Mettre les femmes au premier plan" : Recommandations en matière d'éthique et de sécurité pour la recherche sur la violence domestique à l'égard des femmes". Crédit image : OMS.

Exemple: L'Organisation Mondiale de la Santé a élaboré un ensemble de lignes directrices pour minimiser le risque de préjudice pour les chercheurs et les participants. L' Organisation mondiale de la santé, «Priorité à la sécurité des femmes: recommandations d'éthique et de sécurité pour la recherche sur la violence domestique à l'égard des femmes» (2001).

2. Documenter toutes les formes de violence domestique afin de mieux répondre aux besoins spécifiques des personnes et des communautés marginalisées

Pourquoi cela aide: Alors que les programmes de prévention et les services directs pour les victimes de violence domestique ont augmenté, peu de programmes ont été systématiquement évalués pour analyser ce qui fonctionne et par rapport à quels survivants, y compris les personnes handicapées, les membres de la communauté LGBTQ ou les membres d'autres groupes marginalisés.ⁱⁱ Cela est dû en partie au manque de données ventilées disponibles sur les victimes de violence domestique et à la gamme des abus dont elles souffrent. Toutes les formes de violence domestique augmentent considérablement en temps de crise. L'enquête exhaustive de toutes ses formes approfondit notre compréhension du fonctionnement de la violence et permet d'identifier où une réponse plus adaptée est nécessaire. Cette compréhension permet de mieux canaliser les ressources et les efforts là où ils sont le plus susceptibles de faire la différence.



Description de l'image : Une femme portant un masque de protection distribue des brochures d'information par une fenêtre dans la maison de quelqu'un. Une main tend la main à travers la fenêtre pour recevoir le pamphlet. Crédit image : Société de secours médical palestinien.

Comment cela fonctionne: La documentation de la violence domestique implique généralement la compilation des rapports faits par les survivants de violences physiques ou émotionnelles par des partenaires intimes ou des tuteurs. Afin d'avoir une compréhension globale, nous devons également documenter les cas d'autres formes de violence domestique, telles que les crimes «d'honneur», les féminicides, les attaques à l'acide, les mutilations génitales forcées, la violence économique, la rétention des médicaments et des appareils et accessoires fonctionnels nécessaires, l'institutionnalisation forcée, la violence reproductive et la violence sexuelle, y compris le viol conjugal. Les documentaristes doivent identifier quand un survivant fait partie d'une population vulnérable, y compris les personnes handicapées, les enfants et les jeunes, les personnes âgées, les LGBTQ et les personnes non conformes au genre. Pour les femmes handicapées, celles qui aident à la documentation devraient faire des efforts particuliers pour atteindre ces femmes et s'assurer qu'elles peuvent communiquer avec des personnes de ces groupes, y compris, par exemple, avoir accès à un interprète en langue des signes ou modifier les questions pour les rendre compréhensibles. Enfin, la documentation devrait mettre l'accent là où les réponses et les ressources sont concentrées pour

exposer les disparités dans la distribution des ressources qui pourraient avoir un impact négatif sur les minorités ethniques et raciales, les communautés autochtones, les réfugiés, les migrants, les apatrides, les personnes dans les zones de guerre et d'autres communautés marginalisées.

Exemple: Une organisation afro-colombienne documente la violence domestique sur leurs territoires et l'enregistre dans une base de données en ligne. En Irak, une organisation de femmes documente la violence domestique provoquée par l'accueil dans leurs abris et par des survivantes qui les appellent ou les contactent via les réseaux sociaux. En Arménie, une organisation locale de défense des droits des femmes handicapées documente les défis et les succès en collectant des images et des histoires de femmes et de filles handicapées.

À retenir: Confidentialité de la Documentation

Les informations fournies par les survivants doivent rester confidentielles et leur identité doit rester anonyme afin d'assurer leur sécurité.

- Si vous avez accès à un ordinateur et à Internet, conservez toutes les informations sur un ordinateur protégé par mot de passe et ne conservez pas de copies papier de la documentation. Ne stockez aucune information sur les téléphones portables.
- Si vous utilisez une documentation papier, assurez-vous que tous les documents sont stockés dans un endroit sûr et que seul le personnel autorisé peut accéder aux fichiers.

Exemple: Dans la région orientale de la République démocratique du Congo, certaines organisations utilisent un système de codification pour leur documentation papier. Un registre contient le nom, l'adresse et les détails du cas du survivant, ainsi qu'un code d'identification numérique associé à ce survivant. Un seul membre du personnel a accès au registre et est responsable de sa conservation. Tous les autres documents utilisés par l'organisation utilisent uniquement le code d'identification numérique du survivant pour garantir que tous les détails sont conservés en toute sécurité et de manière anonyme.



Description de l'image : Quatre femmes font la queue à l'extérieur, en maintenant une distance entre elles, avec des cruches et des seaux d'eau. Crédit image : MADRE.

Messages Programmatiques pour Prévenir, Aborder, et Documenter la Violence Domestique

Les sections suivantes fournissent des messages et des outils que vous pouvez utiliser pour faire participer le public et interagir avec les communautés au sujet de la violence domestique. Ces outils sont destinés à être utilisés dans des environnements de distanciation sociale et peuvent être adaptés à votre contexte et à votre communauté. Ces exemples de programmation - tirés des expériences d'organisations féministes et féminines communautaire dans des situations de conflit ou de catastrophe à travers le monde - peuvent être utilisés dans des émissions de radio nationales et communautaires, des médias sociaux et des plateformes en ligne, et le partage Bluetooth avec des transferts viraux de données de mobile à mobile.

Messagerie Radio et Télévision

Messagerie «Le savez-vous ? »

Les messages "Savez-vous" peuvent remettre en question les idées préconçues sur la violence domestique et ses conséquences. Les questions "Savez-vous" peuvent être posées à un public virtuel ou posées dans le cadre d'émissions de radio ou en ligne afin de susciter l'intérêt du public, puis, on peut y répondre en communiquant les faits ci-dessous.

Savez-vous ce qu'est la violence domestique, à quelle fréquence elle se produit et quelles en sont les conséquences ?

- La violence domestique est un abus physique, sexuel, économique ou émotionnel à l'encontre d'un conjoint, d'un partenaire, d'un enfant, d'un parent, de la belle-famille ou d'un autre membre de la famille ou du ménage. Les agresseurs utilisent la violence domestique pour affirmer leur domination et leur contrôle.
- L'Organisation mondiale de la santé (OMS) rapporte que près de 30 % des femmes qui ont été en couple ont subi une forme de violence de la part de leur partenaire intime à un moment ou à un autre de leur vie.

- La violence domestique a des effets néfastes sur la santé physique et mentale, la stabilité économique et la carrière d'une personne. Elle peut également avoir des répercussions négatives sur les enfants et les autres membres de la famille des victimes. Les survivants peuvent souffrir de dépression, de traumatisme, de stress grave et d'anxiété.

Savez-vous pourquoi la violence domestique augmente pendant la crise COVID-19 et qui est à risque ?

- Les femmes sont en danger. Pour de nombreuses femmes et filles, la menace de violence est plus grande là où elles devraient être le plus en sécurité : dans leur propre maison. La vulnérabilité des femmes face à la violence domestique s'accroît en raison des politiques gouvernementales d'auto-quarantaine à la maison, de distanciation sociale, de couvre-feux et de fermeture des services non essentiels.
- Les personnes LGBTIQ sont à risque. Les jeunes et les adultes LGBTIQ peuvent être forcés de s'isoler avec des membres de leur famille hostiles, ou dans des espaces autrement homophobes, biphobes, transphobes ou intersexphobes, ce qui augmente leur risque de violence domestique dans le contexte du COVID-19.
- Les enfants sont à risque. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) note que « chaque année, jusqu'à 275 millions d'enfants dans le monde sont pris dans le feu croisé de la violence domestique et subissent toutes les conséquences d'une vie familiale turbulente ».
- Les personnes handicapées sont à risque. Les adultes handicapés sont 1,5 fois plus susceptibles d'être victimes de violence que ceux qui n'ont pas d'incapacité et les enfants handicapés sont presque quatre fois plus susceptibles d'être victimes de violence que ceux qui n'ont pas d'incapacité.
- Beaucoup croient à tort que les femmes handicapées ne vivent pas avec des partenaires domestiques et ne sont donc pas victimes de violence domestique. C'est incorrect. Beaucoup vivent avec des partenaires. En outre, la violence domestique peut être perpétrée par les membres de la famille, comme les parents, les frères et sœurs et les autres personnes qui vivent à la maison, y compris ceux qui prodiguent des soins.
- Les membres des communautés qui subissent une oppression sociale et économique systémique fondée sur leur race, leur nationalité ou leur autre statut social sont également exposés à la violence domestique et n'ont souvent pas un accès adéquat aux ressources et aux services pour y faire face.

Etes-vous informé sur l'appel mondial à mettre fin à l'augmentation de la violence domestique?

- Le Secrétaire général des Nations Unies a dénoncé la « vague mondiale d'augmentation de la violence domestique », liés aux mandats de logement à domicile imposés par les gouvernements qui se battent contre la pandémie du COVID-19. Notant que « la violence ne se limite pas au champ de bataille, et que « pour beaucoup de femmes et de filles, la menace

se profile le plus souvent là où elles devraient être le plus en sécurité : chez elles », il a appelé à des mesures pour faire face à cette augmentation de la violence domestique.

Savez-vous ce qu'est la violence conjugale ?

- La violence conjugale est une forme de violence domestique et comprend la violence émotionnelle, physique, sexuelle ou économique contre son conjoint ou son partenaire.

Savez-vous comment la violence domestique est différente de la violence des partenaires intimes?

- La violence conjugale est une forme de violence domestique. Bien que le terme « violence domestique » soit parfois utilisé pour désigner la « violence conjugale », la violence domestique comprend des abus contre n'importe quel membre d'un ménage, et pas seulement contre son partenaire intime. Par exemple, il comprend la maltraitance des enfants ou des parents plus âgés.
- Une caractéristique déterminante de la violence conjugale est qu'elle vise son conjoint ou son partenaire intime. Un partenaire intime est une personne avec « qui vous avez ou avez eu une relation personnelle ou sexuelle étroite ».

Voici quelques exemples :

- Violence physique – gifles, coups de pied et coups de poing, bastonnade;
- Violence sexuelle – viol et autres formes de coercition sexuelle ou comportement sexuel non consensuel
- Abus émotionnel (psychologique) – insultes, dénigrements, humiliation constante, intimidation (p. ex. destruction d'objets), menaces de préjudice, menaces d'enlever les enfants et contrôle des comportements tels que l'isolement d'une personne de sa famille et de ses amis ou le suivi de leurs mouvements;
- Violence économique – Restriction de l'accès des survivants aux ressources financières, à l'emploi, à l'éducation ou aux soins médicaux.

Questionnaire!

L'intégration de Questionnaire dans votre programmation ajoute un volet interactif et encourage les membres de l'auditoire à communiquer avec l'information, ce qui augmente la probabilité qu'ils se souviennent et la mettent en œuvre.

Questions & Réponses	Explication
<p>1. Lequel des actes suivants est considéré comme de la violence domestique?</p> <ul style="list-style-type: none">a) Frapper votre partenaireb) Insulter ou critiquer votre partenairec) Limiter l'accès de votre partenaire à l'argentd) Tous les ci-dessus <p>Question 1 Réponse: D</p>	<p>MYTHE : La violence domestique n'est que physique.</p> <p>FAIT : La violence domestique est une violence physique, verbale et sexuelle, y compris l'isolement, la coercition, le harcèlement criminel, le contrôle économique, l'abus de confiance, les menaces, l'intimidation, le retrait émotionnel, la destruction de biens et le préjudice causé aux animaux de compagnie.</p>
<p>2. Vrai ou faux : Parfois, les survivants provoquent la violence domestique.</p> <p>Question 2 Réponse: Faux!</p>	<p>MYTHE : Les survivants de la violence domestique ont mis leur partenaire en colère, ce qui les a conduits à être violents.</p> <p>FAIT: Les survivants font souvent de nombreuses tentatives pour changer leur comportement dans l'espoir que cela mettra fin à l'abus. Cela ne fonctionne pas. Les agresseurs utilisent la violence domestique pour affirmer leur contrôle et leur domination. La violence domestique n'est jamais justifiée, même si l'agresseur s'est senti en colère lorsqu'il a commis la violence.</p>

3. Qu'est-ce qui pousse une personne à commettre des actes de violence Domestique?

- a) Consommation d'alcool et abus de drogues
- b) Stress du travail
- c) Un sentiment de droit de contrôler ou de dominer votre partenaire
- d) Tous les ci-dessus

Question 3 Réponse: C

MYTHE : Les drogues, l'alcool et le stress causent la violence domestique.

FAIT : Les agresseurs peuvent évoquer la consommation d'alcool ou l'abus des drogues ou des situations de travail stressantes comme excuses pour la violence. Bien qu'il existe une corrélation entre l'alcool, ou toute autre toxicomanie, et la violence, ce n'est pas un lien de causalité. C'est une façon de mettre la responsabilité des comportements violents ailleurs. Au lieu de cela, la violence et les abus sont presque toujours utilisés par les auteurs pour exercer un contrôle et une domination sur les autres. Les causes sous-jacentes de la violence domestique sont une culture de misogynie et de patriarcat, ainsi que le sentiment de droit et de hiérarchie du pouvoir qui existent au sein de la famille, du ménage ou de la communauté.

4. Vrai ou faux : Les hommes ont le droit de discipliner les femmes.

Question 4 Réponse: Faux!

MYTHE : Les hommes ont le droit de discipliner leur partenaire, et ce n'est pas un crime.

FAIT : Les normes patriarcales de genre ont amené beaucoup de gens à croire que les hommes ont le droit de contrôler ou de discipliner les femmes, ce qui rend les femmes plus vulnérables à la violence domestique. La violence à l'égard des femmes n'est cependant jamais justifiée, et les partenaires et les conjoints devraient recourir à une conversation constructive pour résoudre les désaccords. Les femmes devraient être en mesure d'exprimer librement leurs opinions et de prendre des décisions sur des questions qui ont un impact sur leur propre vie.

5. Qu'est-ce qui empêche les survivants de quitter un partenaire violent?

- a) Honte et peur
- b) Dépendance économique vis-à-vis de leur partenaire
- c) Isolement social des amis ou de la famille
- d) Tous les ci-dessus

Question 5 Réponse: D

MYTHE : Si la violence était si grave, les victimes de violence domestique ne feraient que quitter leur partenaire.

FAIT : Les survivants de violence domestique ne peuvent échapper à leurs agresseurs pour diverses raisons. Les normes sociales et culturelles peuvent les amener à croire que l'abus est de leur faute, ce qui leur donne un sentiment de honte à s'exprimer. Leur partenaire violent peut restreindre leur accès à l'argent, ce qui les empêche de subvenir à leurs besoins s'ils partent. Les agresseurs isolent souvent les survivants de leur famille et de leurs amis, les laissant sans réseaux de soutien vers qui se tourner s'ils essaient de partir. Décider de s'échapper peut également exposer le survivant à un plus grand risque de violence si l'agresseur découvre ou sent qu'il perd le contrôle.



Description de l'image : Deux femmes sont assises l'une en face de l'autre dans une cabine d'enregistrement radio, séparées par un mur et une fenêtre en verre, et parlent dans des microphones. Une femme lit un dépliant d'information. Crédit image : Wangki Tangni.

Exemples de Scripts

Ces exemples de scripts peuvent être lus sur des émissions radiophoniques, des médias sociaux et d'autres plateformes en ligne afin de sensibiliser le public à la violence domestique pendant la pandémie. Un script aide le présentateur à rester sur le message et à engager efficacement le public dans un court laps de temps, et peut être utilisé avec les messages " Savez-vous " et Questionnaire.

Script n°1: Sensibilisation

Début du Script

Bonjour! Rester à la maison ces jours-ci? On doit se sentir étrange d'être à la maison tout le temps, mais c'est agréable d'être en sécurité à la maison avec vos proches! N'est-ce pas? Malheureusement, ce n'est pas le cas pour nous tous.

Pour certains d'entre nous, rester au foyer signifie que nous devons passer plus de temps avec des membres de la famille ou des partenaires violents. Certains d'entre nous peuvent subir des violences physiques, émotionnelles, sexuelles, et même économiques de la part de nos proches. Ce comportement abusif est appelé « violence domestique ».

Les femmes ont besoin d'une attention et d'une protection particulières contre la violence domestique. Certains peuvent être forcés de s'isoler avec des membres de la famille hostiles et violents, et la violence domestique a tendance à se produire à huis clos, ce qui rend la situation difficile à retracer et à être traitée. La stigmatisation et la honte empêchent de nombreux survivants de signaler la violence ou même de demander de l'aide à leurs amis et à leur famille. La pandémie de COVID-19 a rendu encore plus difficile pour les personnes confrontées à la violence domestique de demander de l'aide ou de chercher des services à l'extérieur de leur foyer.

La violence domestique peut nuire à la santé physique et mentale d'un survivant, à sa stabilité économique et à sa carrière. Elle peut même avoir des conséquences négatives pour leurs enfants et les membres de leur famille. Certains survivants souffrent de dépression, de traumatismes, de stress grave et d'anxiété. Certains peuvent se retrouver sans abri s'ils parviennent à décider de s'échapper.

Les organisations de femmes et les intervenantes de première ligne, y compris les travailleuses sociales, peuvent toutefois être en mesure d'aider si vous faites face à la violence domestique.

Si vous êtes témoin de violence domestique ou si vous soupçonnez que quelqu'un est un survivant, vous pouvez également aider en prenant quelques mesures simples. Signalez la violence domestique si vous voyez cela se produire. Surveillez vos proches si vous sentez qu'ils peuvent être coincés avec un agresseur. Dites non à la violence domestique et dites aux autres que vous vous opposez à la violence domestique. Ensemble, nous pouvons créer une culture exempte de violence domestique.

Fin du Script



Description de l'image : Graphique d'une femme portant un masque de protection avec son bras levé en forme de biceps, dans le style de Rosie la Riveteuse, avec un texte arabe disant "Révolution". Crédit image : Ahmed Falah.

Script n° 2: Message pour les Leaders Influents Afin de Soutenir la Prévention de la Violence Domestique

Début du script

Mon nom est [NOM DU LEADER] et nous devons parler de violence domestique. Comme nous faisons tous notre part pour arrêter la propagation du COVID-19, nous devons également protéger notre communauté contre la violence domestique.

Avant LE COVID-19, la violence domestique était déjà un problème. Au cours de l'année écoulée, 243 millions de femmes et de filles dans le monde ont été victimes de violences sexuelles ou physiques de la part d'un partenaire. Ce nombre va augmenter au cours de la pandémie, et c'est à nous tous de l'arrêter. Nous avons tous un rôle à jouer, et [ORGANIZATION] est là pour vous aider.

Si vous êtes stressé et accablé, arrêtez-vous et prenez un moment pour respirer plutôt que de blesser quelqu'un de proche. Il est normal et même attendu de se sentir stressé ou impuissant à certains moments, mais ces sentiments ne sont pas une excuse pour être violent envers quelqu'un dans votre foyer. Parlez avec votre partenaire ou membre de votre famille au lieu d'élever la voix ou de lever la main. Demandez de l'aide quand vous en avez besoin. [ORGANIZATION] a les ressources et l'expérience nécessaires pour nous aider tous pendant cette période difficile.

Tout le monde dans votre maison devrait être respecté. Toute notre vie quotidienne a changé à cause de cette crise, et les choses peuvent être différentes à la maison, mais nous pouvons décider, en tant que communauté, que tout le monde est égal et que personne ne mérite de faire face à la violence.

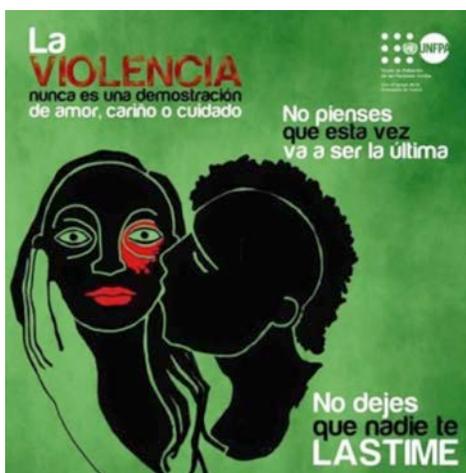
Fin du script

Messagerie des Médias Sociaux

Les médias sociaux peuvent être un outil puissant pour diffuser et amplifier vos messages sur la prévention de la violence domestique et les services disponibles pour les victimes de violence domestique. L'information peut être rapidement diffusée à des centaines de personnes dans vos communautés via les médias sociaux, et des graphiques visuellement convaincants peuvent aider à rendre les messages plus attrayants pour votre public. Les graphiques peuvent inclure des renseignements éducatifs sur la violence domestique, comme l'endroit où un survivant peut trouver de l'aide et des services. Ils peuvent également inclure des messages de prévention qui découragent la violence domestique et fournissent des solutions alternatives pour résoudre la colère ou les différends. Les messages peuvent également être adressés au grand public, les encourageant à s'exprimer et à aider s'il sait ou soupçonne qu'une personne est une survivante de violence domestique.

Les dirigeants influents ont souvent le pouvoir d'atteindre un nombre important de personnes dans votre communauté et d'augmenter la probabilité de les voir s'engager grâce à vos messages sur les médias sociaux et le partage de l'information avec d'autres. Lors de la conception de graphiques pour les médias sociaux, gardez cela à l'esprit et collaborez avec des dirigeants influents pour fournir des citations ou pour parler eux-mêmes sur leurs plates-formes personnelles en utilisant vos ressources.

Graphiques et Messages sur les Médias Sociaux



Description de l'image: Dessin d'une femme avec un œil meurtri et son partenaire, avec un texte en espagnol disant: «La violence n'est jamais une démonstration d'amour, d'affection ou de soins. Ne croyez pas que cette fois sera la dernière. Ne laissez personne vous faire du mal.

Crédit de l' image: Fonds des Nations Unies pour la population



Description de l'image: Un tweet d'une organisation de défense des droits des femmes SOFEPADI, basée en République démocratique du Congo, disant: «#COVID19 En ce moment où le confinement est observé, nous mettons en garde contre une augmentation de #violencedomestique (femmes et enfants violés) #RDC n'a aucune politique de gestion des cas. Nous appelons les hommes conscients à agir en tant que défenseurs de la sensibilisation.

Crédit image: SOFEPADI



Description de l'image: Une femme avec un œil meurtri tenant un ballon de football / soccer et un signe en Français disant: "Contention : Frappez le ballon, pas une femme."

Crédit image: Équipe nationale marocaine de football - Zineb Houari

Description de l'image: Une femme avec une main couvrant sa bouche, entourée d'un texte arabe disant: «La violence domestique s'intensifie pendant la crise corona.»

Crédit image: Aman Centre



විශේෂඥ මනෝවේදය වෙනුවට පලිහවඩන

- MBBS, MDPsych.
- උපදේශන මනෝවිද්‍යාඥයෙකු
- සිලීසියානු උපදේශන මනෝවේදය
- ලිංගික හා ජීවිත මනෝවේදය

කොරෝනා වෛරසය, මත්පැන්/ මත්ද්‍රව්‍ය පිළිබඳ ගැටළු සහ සාමාන්‍ය ජීවිතයේ පිළිබඳ විශේෂ අධ්‍යයන හා සාමාන්‍ය උපදේශන ඇත.

කොරෝනා වෛරසය සහ අවිනිශ්චිත බව: මනෝවිද්‍යාත්මක ඇසකින්

10.04.2020
11 am • via Zoom

උපදේශන මනෝවිද්‍යාඥය නිවේන්ඩ්‍ර උඩුමන්

- ඉන්දියාවේ උපදේශන මනෝවේදය
- සාමාන්‍ය, පුනරුත්ථාපන මනෝවේදය සහ සියලුම සාමාන්‍ය මනෝවේදය පිළිබඳ විශේෂ උපදේශන

Description de l'image: Un post Facebook avec des informations sur un webinaire virtuel pour les hommes au Sri Lanka afin de discuter et aborder pacifiquement l'incertitude qu'ils rencontrent pendant la crise. Photo des haut-parleurs et du texte détaillant les informations du webinaire.

Crédit image: MenEngage/ Nivendra Uduman

COVID-19
Coronavirus

"I'm worried about my neighbour as they're in a really controlling relationship..."

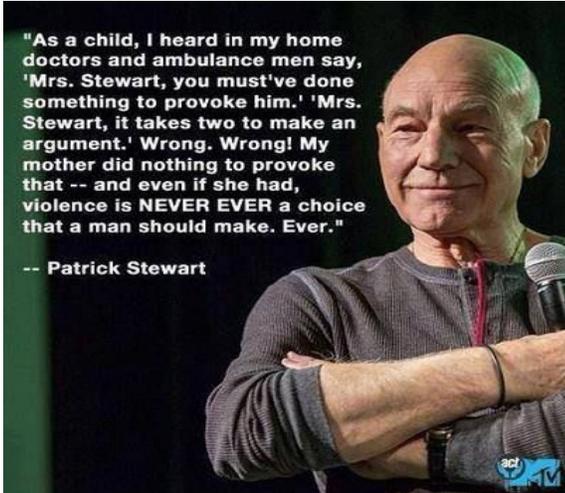
Leeds Safer Leeds

Leeds Domestic Violence and Abuse

Description de l'image: Un homme paraissant préoccupé et en position de rechercher quelque chose, avec le texte en anglais disant: «Je suis inquiet pour ma voisine car ils évoluent dans une relation vraiment sous contrôle.»

Crédit image: Safer Leeds

Utilisation de Leaders Influent dans votre Messagerie

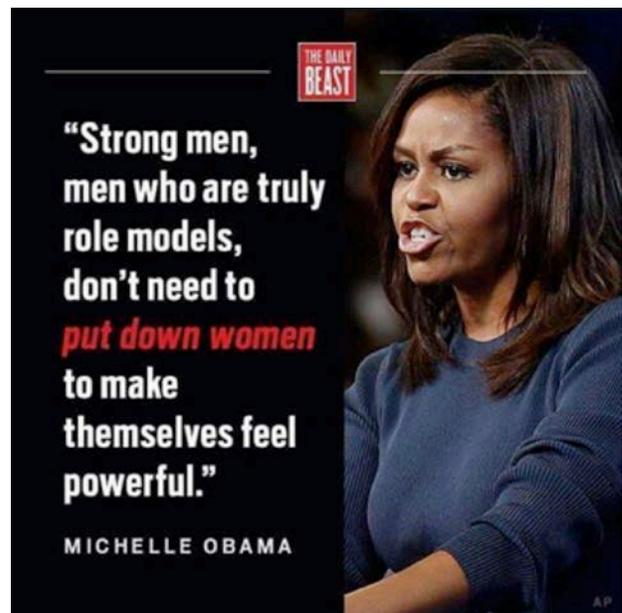


Description de l'image : L'acteur Patrick Stewart parle devant un auditoire en tant que témoin de violence domestique chez lui alors qu'il était enfant. « Enfant, j'ai entendu chez moi des médecins et des ambulanciers dire : « Madame Stewart, vous avez dû faire quelque chose pour le provoquer. » « Mme Stewart, il faut deux pour faire un argument. Erreur! Ma mère n'avait rien fait pour provoquer cela - et même si elle l'avait fait, la violence n'est jamais au grand jamais, un choix qu'un homme devrait faire. Jamais.

Crédit image: MTV

Description de l'image: Ancienne Première Dame des États-Unis d'Amérique, Michelle Obama, parlant. « Les hommes forts, les hommes qui sont vraiment des modèles, n'ont pas besoin de faire tomber les femmes pour se sentir puissants. »

Crédit image: The Daily Beast





Description de l'image: Actrice Courtney Cox pose dans une affiche de campagne antiviolence domestique de The No More Project. L'affiche ne dit «Pas encore 'mais c'est un gars si gentil'. Il n'y a jamais d'excuse pour la violence domestique ou l'agression sexuelle. Il est temps que nous nous exprimions tous pour mettre fin à la violence.

Crédit image: The No More Project

Description de l'image: Photo d'une défenseure des droits de l'homme de la République démocratique du Congo, avec un texte en Français disant: "ARRETEZ COVID-19"

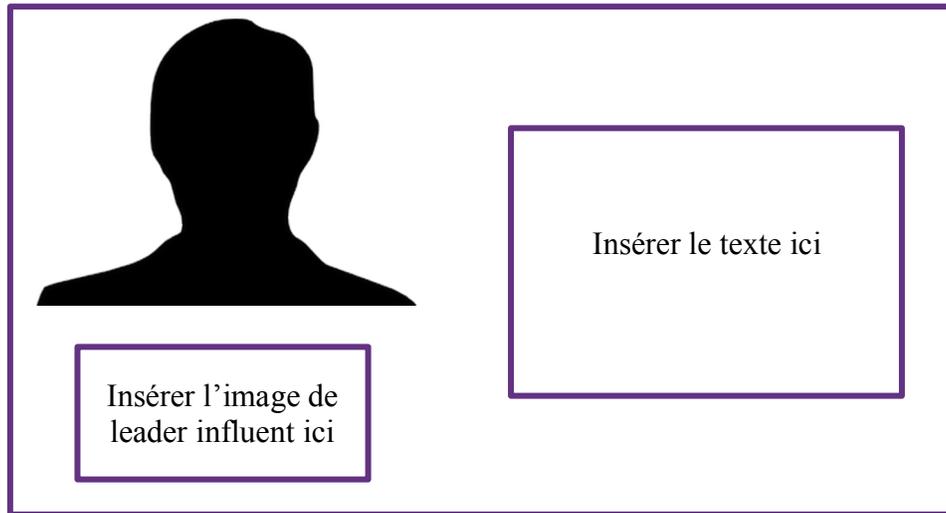
Madame Julienne Lusenge, Présidente de SOFEPADI

Nous, les femmes, devons prendre des mesures préventives, garder nos enfants à l'intérieur, apprendre à nous laver les mains. Les hommes doivent aider les femmes, ne laissez pas les femmes s'occuper des enfants, des corvées. Rendez le climat familial joyeux en s'entraidant les uns les autres à la maison, gardez la paix à la maison.

Crédit image: SOFEPADI



Créez le Votre



Description de l'image : Un graphique montrant un exemple de la façon de réaliser votre propre graphique de médias sociaux. Il s'agit d'une photo d'une personne à la silhouette noire, avec une case en dessous disant "Insérez l'image de leader influence isci" et à droite de celle-ci une case de texte disant "Insérer le texte ici".

Conseils

- Ajoutez un hashtag à votre message graphique et sur les médias sociaux, par exemple #DitesNonalaViolenceDomestique. Les Hashtags facilitent les recherches de l'information via un search sur les plateformes de médias sociaux ainsi que les suivis de mises à jour de votre campagne.
- Venez avec un slogan ou un dicton qui attirera l'attention des gens.
- Incluez des liens ou des coordonnées pour toute ressource locale à la disposition des survivants.

Utiliser les Médias Sociaux pour Promouvoir les Codes pour les Victimes de Violence Domestique

Des militants et des défenseurs des droits de l'homme se sont tournés vers les médias sociaux pour partager des messages avec ceux qui pourraient être confrontés à la violence domestique. Ces messages peuvent inclure des signaux et des codes à utiliser en cas de besoin et ce qui déclencherait une réponse de la communauté. Par exemple:

Si vous êtes coincé en quarantaine avec un partenaire toxique ou abusif, envoyez-moi un texte ou message au sujet de ma recette de gâteau préféré et je saurai que je dois continuellement veiller sur vous.

Si vous vous informez à propos de "ceux avec des saupoudrages" je viendrai chercher vos enfants.

Si vous me demandez "celui avec de l'ananas" je saurai qu'il faut contacter la police.

Messagerie Bluetooth

Le partage personne -à-personne de messages audios par l'intermédiaire de la technologie Bluetooth est un outil novateur que les organisations communautaires peuvent utiliser pour partager des messages d'intérêt public, des baladodiffusion et d'autres messages courts entre les communautés sans utiliser de connexion internet dans toutes les collectivités. Les fichiers audios peuvent être stockés sur les téléphones mobiles, puis librement et facilement partagés à d'autres téléphones mobiles à proximité. Presque tous les téléphones mobiles à travers le monde ont la capacité Bluetooth, et la qualité de partage de fichiers est claire. Dans les régions où l'accès aux services Internet est limité ou bien quand les taux d'alphabétisation sont faibles donc rendant la messagerie écrite moins efficace, les transferts Bluetooth utilisant de courts fichiers audios constitue un moyen simple de surmonter ces obstacles et d'avoir une portée plus large.

Les messages d'intérêt public diffusés par Bluetooth doivent être courts et bien conçus pour faire passer votre message rapidement et efficacement. Les messages d'une durée de 30 secondes à trois minutes sont très efficaces, surtout s'ils incluent de la musique pour ouvrir le message ou en arrière-plan alors que le présentateur parle. Les messages courts ne prennent pas non plus trop d'espace de mémoire sur les téléphones mobiles. Les podcasts et autres enregistrements courts devraient toujours avoir un message de conclusion qui encourage les auditeurs à « le transmettre » par le biais de transferts mobiles vers d'autres mobiles. Cela permet de faire passer le message rapidement et facilement à travers les communautés.

Tout comme avec d'autres types de messagerie, les dirigeants influents peuvent se joindre à des podcasts ou des messages audios pour augmenter la probabilité que le message sera partagé. Les leaders influents peuvent donner un élan puissant à la propagation des transferts de mobiles à mobiles.

Exemple : En République démocratique du Congo (RDC), Media Matters for Women a travaillé avec la SOFEPADI pour créer des podcasts partageables par transfert Bluetooth avec des messages de prévention pour arrêter la propagation du virus Ebola. Ensemble, ils ont également créé la série de podcasts Wamama Tujenge (Les femmes bâtissent la paix), produisant de courts fichiers audio avec des interviews de femmes qui font changer les choses en RDC. Les podcasts de Wamama Tujenge sont stockés sur des téléphones portables et sont facilement et librement partagés via un transfert Bluetooth, créant ainsi un réseau de diffusion de service public "peer-to-peer". En adaptant ces méthodes de production et de distribution réussies pour la messagerie Bluetooth, nous pouvons transformer la façon dont les femmes et les filles des zones rurales utilisent et partagent l'information afin qu'elles puissent connaître et jouir pleinement de leurs droits et se protéger de COVID-19.

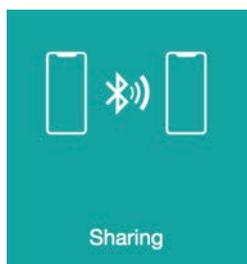
Focus suggéré de la messagerie de la fonction publique : L'inégalité est au cœur de la violence domestique

- Les épidémies exacerbent les inégalités existantes.
- Le chef de l'ONU a appelé à la "vague mondiale horrible de violence domestique" dirigée contre les femmes et les filles, et liées aux mandats de logement à domicile.

- La violence à l'égard des femmes et des filles est une question universelle de violation des droits de l'homme, qui a un impact considérable sur les victimes/survivantes, leurs familles et leurs communautés.
- La violence domestique sape tous les domaines des droits des femmes.
- Les organisations mondiales de défense des droits des femmes demandent à leurs membres de remettre en question les stéréotypes de genre humain et les masculinités nuisibles, en particulier pendant le COVID-19.

Script n° 3: Trente Secondes de Messages Peer-to-Peer

Salut à tous - Nous espérons que vous êtes en sécurité là-bas! N'oubliez pas de rester à l'abri des autres et de vous laver les mains fréquemment. Lorsque vous quittez votre maison, portez un bandana, une écharpe ou un masque pour vous couvrir le nez et la bouche. Si vous voyez quelqu'un qui semble avoir été blessé par sa famille ou son partenaire, appelez cette ligne d'assistance téléphonique ou donnez-lui ce numéro pour obtenir de l'aide. [NUMÉRO D'ASSISTANCE TÉLÉPHONIQUE] Nous devons tous rester en sécurité et nous aider les uns les autres. Passer le mot!



Description de l'image : Graphique d'un fond sarcelle avec le symbole de partage Bluetooth entre les contours de deux téléphones portables, avec le mot "partage" écrit en dessous. Crédit image : Media Matters for Women.

Script n° 4: Deux Minutes de Messages Peer-To-Peer

Salut à tous - C'est une période difficile pour nous tous alors que nous nous attaquons au COVID-19. Restez à la maison autant que possible. Si vous devez quitter votre maison, restez toujours à six pieds de distance des autres. Lavez-vous les mains avec du savon et de l'eau souvent, et ne touchez pas vos yeux, votre bouche ou votre nez. Si vous vous sentez malade, restez à la maison!

Pour certains d'entre nous, la maison n'est peut-être pas l'endroit le plus sûr en raison de la tension ou de la violence. Si quelqu'un vous a fait du mal, appelez au [NUMÉRO D'ASSISTANCE TÉLÉPHONIQUE] pour obtenir de l'aide et des conseils. Si quelqu'un que vous aimez vous a dit qu'il a été blessé ou victime de violence domestique, cela peut faire beaucoup à gérer. Mais il y a des ressources pour vous aider. Les survivants et leurs proches peuvent trouver une aide gratuite et confidentielle en appelant au [NUMÉRO D'ASSISTANCE TÉLÉPHONIQUE]. Ensemble, nous pouvons tous rester en sécurité et nous soutenir les uns les autres.

Messages pour les Journalistes Locaux

Les journalistes locaux professionnels qui font des reportages de manière fiable et régulière dans les langues locales peuvent être la clé d'une campagne de messagerie réussie qui relie les deux sujets complexes, à savoir : COVID-19 et la violence domestique. Plus important encore, les journalistes locaux sont souvent des sources d'information fiables et peuvent amplifier les appels en faveur d'une aide accrue pour les victimes d'abus, y compris dans les refuges, les maisons-refuges sécuritaires, les thérapies subventionnées et l'aide financière.

La Messagerie Efficace Commence par les Femmes Journalistes Professionnelles Locales

Les journalistes locaux peuvent obtenir les faits et accéder à des réseaux nouveaux et appropriés pour diffuser rapidement et effectivement des nouvelles et des informations. La couverture des nouvelles locales est un excellent moyen de discuter de questions sensibles souvent non couvertes par les médias du grand public. Les journalistes locaux parlant les langues locales peuvent étaler la bonne information à l'attention de l'auditoire approprié au bon moment. Le journalisme local professionnel a évolué ces dernières années comme un moyen de corriger la politique ratée de la messagerie « descendante » lors de crises sur lesquelles s'appuyaient auparavant les organisations internationales et les gouvernements nationaux.

Exemples : "Wamama Tujenge" ("Les femmes construisent la paix" en swahili), un podcast audio dynamique en République démocratique du Congo (RDC), a embrassé deux questions complexes : le pouvoir des femmes communautaire et les processus de paix. L'émission présentait des entretiens avec des dirigeants communautaires dynamiques sur le fait d'être une femme en RDC et de vivre une vie pleine dans une zone de conflit et un contexte post-conflit. Les podcasts ont été créés principalement pour les communautés de la région des Grands Lacs d'Afrique de l'Est et sont disponibles en Français, swahili et Lingala. Ils ont d'abord été diffusés par un réseau de stations de radio communautaires dont la portée de diffusion est estimée entre 17 et 24 millions d'auditeurs ainsi que par le biais de transferts Bluetooth sur les téléphones mobiles de la même manière que la musique est partagée en Afrique.



Description de l'image : Un logo de podcast qui inclut trois femmes d'origine africaine avec le texte "Wamama Tujenge. Femmes Bâtisseuses de la Paix", qui signifie "Les femmes construisent la paix" en swahili et en français. Crédit image : Media Matters for Women.

Les journalistes ont interviewé les femmes à l'origine des nombreux mouvements populaires qui ont réussi en RDC. Au cours de leur conversation, elles ont établi des liens pour leurs auditeurs sur les immenses changements que ces femmes ont créés dans leurs communautés et sur la manière dont ces changements ont profité à tous. Les journalistes ont terminé chaque interview par une question critique : "Les autres peuvent-ils faire de même ?" Dans tous les cas, la réponse a été un "Oui" enthousiaste ! Un format similaire pourrait être utilisé dans le cadre de COVID-19, pour saisir les messages et les actions des femmes qui mènent des efforts pour lutter contre la violence domestique.

Les Entretiens avec des Experts et des Spécialistes Sont Essentiels

Les messages intégrés sur la violence domestique et COVID-19 fonctionnent mieux lorsqu'ils sont transmis par des experts locaux dans les deux domaines. Quand ils sont informés, les fonctionnaires locaux qui sont des alliés pour les organisations de femmes, en rapportant leurs points de vue et leur expertise dans les langues locales, peuvent améliorer la confiance et la compréhension entre les auditeurs.

Pendant la crise d'Ebola, la simple disponibilité des services n'a pas suffi à garantir que les populations touchées utilisent ces services. Les auditoires ne comprenaient pas les avantages des services, et certains ont été dissuadés d'y avoir accès en raison de la non-familiarité pour ces mêmes services.

Exemple : Au tout début du COVID-19, les femmes journalistes professionnelles en Sierra Leone se sont rencontrées pour déterminer comment appliquer les leçons tirées d'Ebola. Elles ont été unanimes à dire que l'accent le plus important serait mis sur les services sociaux, judiciaires et policiers qui sont disponibles pendant l'isolement et, aussi, pourquoi il est important pour ceux faisant partie de leur auditoire d'utiliser ces dits services pendant l'épidémie. Elles ont rapidement élargi leurs productions de podcasts pour inclure des annonces d'intérêt public de format court à Krio, Mende, Temne et Limba. Elles ont également réagencé leurs méthodes primaires de distribution en dehors des réunions de groupe aux Centres d'Ecoute vers la distribution par des Crieurs de Ville dans les villages afin d'observer les règles de distanciation sociale et la refuge à domicile.



Description de l'image : Une femme seule dans un champ avec des récoltes dans une zone rurale. Crédit image : Elizabeth Rappaport.

La journaliste Alinah Kallon basée à Makeni, suit de près et rend compte aux Unités Locales de Soutien à la Famille de la police, en fournissant des mises à jour publiques sur les plaintes locales de violence domestique. Elle combine cela avec des informations de responsables médicaux, pour établir les liens entre COVID-19 et la violence domestique. Elle recueille également des informations auprès d'organisations locales de défense des droits de l'homme telles que le Rainbo Center et le Ministère de la Protection sociale, du genre et des Affaires de l'enfance. Chacun de ses podcasts plus longs inclut la voix d'un expert. En effet, elle s'appuie fortement sur son vaste réseau de contacts sur ces deux questions. Elle assistait aux points de presse réguliers du Ministère de la Protection sociale

offerts à leur bureau. Maintenant, puisque confinée, elle s'appuie sur leurs mises à jour écrites à propos des questions touchant les femmes et les filles. L'UNICEF - un organe de coordination pour ce travail local - fournit également des mises à jour en temps opportun sur les activités et les préoccupations.

Les commentaires de l'auditeur sont également essentiels à ses rapports. Alinah s'efforce de refléter l'humeur de la population. « Je sais par vox pop (entrevues de personnes dans la rue) que beaucoup de gens se sentent en colère à propos de cette épidémie et des changements que cela signifie pour leur vie et leur gagne-pain. Nous savons que cette colère retourne à la maison. Les gens sont en colère contre la façon dont l'économie évolue, car ils sont enfermés, pour voir leur train de vie mis en péril par les entreprises qui sont désormais en difficulté. Il est clair que tout le monde est à la dérive. Je réalise des entrevues avec des gens ordinaires pour recueillir des opinions - pour mieux savoir comment relier les questions et choisir une direction pour mes rapports - plutôt que de les inclure dans mes podcasts. Les autorités locales et les experts sont les voix les plus efficaces sur les ondes, et pour les femmes et les filles rurales qui composent mon public cible, il est particulièrement important de rechercher les femmes expertes et spécialistes. »

Envisager de nouveaux modèles de "médias frugaux"

Il est coûteux d'obtenir de l'information sur la violence domestique et le COVID-19 auprès des communautés rurales et des camps de réfugiés - souvent situés hors de la portée de l'électricité, du Wifi et de la radio. La clé du succès pour les praticiens des médias pour atteindre les populations vulnérables est d'utiliser une approche qui minimise les coûts et permet la production et la distribution de contenu original sans contact personnel. L'adoption d'une approche « médiatique frugale » des médias locaux qui s'appuient sur les téléphones mobiles, les unités de production solaires et les transferts Bluetooth (qui se font sans contact) peut améliorer considérablement la sécurité des femmes et des filles vulnérables, à faible coût.

Exemple : En Sierra Leone, des femmes journalistes qualifiées produisent des podcasts audios professionnels de 2 à 3 minutes sur COVID-19, les droits des femmes et la violence domestique qui sont traduits en plusieurs langues locales. Ces annonces d'intérêt public sont renforcées par la distribution hebdomadaire de podcasts plus longs et approfondis d'environ 10 minutes chacun. Ces journalistes produisent et distribuent également une série dramatique très réussie (« Mamie et Omo ») mettant en vedette deux amies fictives discutant de nombreux aspects du COVID-19 et de la violence domestique d'une manière instructive et convaincante. La série dramatique, avec cinq nouveaux épisodes par semaine, renforce l'information incluse dans les annonces d'intérêt public et les podcasts à format plus long. Il permet aux femmes de faire entendre leur voix. La conversation fictive et animée entre Mamie et Omo est instructive et souvent très drôle.

Surtout, les auditeurs peuvent facilement s'identifier à l'un ou l'autre personnage. Ils entendent leurs propres opinions défendues au cours de la discussion, mais aussi des opinions opposées. Les auditeurs apprennent de manière agréable sur les droits des femmes, la violence domestique, la santé et les services disponibles qu'ils ne connaîtraient pas autrement, tout cela dans le contexte de COVID-19.



Description de l'image : Logo graphique pour un podcast en série nommé "Mamie & Omo". Crédit image : Media Matters for Women.

Atteindre les Individus Vulnérables

Combiner la Violence Domestique et la Messagerie de Prévention COVID-19

Les messages sur la prévention de la violence domestique peuvent être intégrés dans le matériel de prévention du COVID-19 pour les fournisseurs de soins de santé et les travailleurs humanitaires et de proximité. Les messages intégrés fournissent de l'information aux survivants en toute sécurité et posent moins de risques pour les survivants, et réduisent les risques de duplication et les efforts de sensibilisation pour les travailleurs de première ligne.

La messagerie intégrée présente de nombreux avantages :

- **Cela procure de l'information entre les mains des survivants en toute sécurité.** Fournir de l'information sur la prévention de la violence domestique et de l'information sur la sensibilisation au COVID-19 contribue également à réduire la visibilité de l'information sur le soutien aux survivants, ce qui la rend moins visible pour les agresseurs.
- **Cela réduit la stigmatisation.** L'inclusion de messages sur la prévention de la violence domestique dans les messages de prévention COVID-19 déjà largement divulgués offre l'occasion de réduire la stigmatisation et la honte associées à la violence domestique. L'auditoire des messages de prévention du virus est large et comprend toutes les communautés, et ce même public peut être sensibilisé aux causes de la violence domestique.
- **Cela utilise les réseaux de proximité existants.** Les travailleurs de proximité en première ligne sur la prévention COVID-19 sont bien placés pour atteindre les collectivités difficiles d'accès. Dotés du matériel de prévention et des ressources d'aiguillage qui conviennent, les fournisseurs de soins de santé peuvent aider à prévenir la violence domestique et identifier les survivants qui ont besoin de services.
- **Cela aide à réduire les chevauchements et à économiser des ressources.** Bien qu'un programme distinct pour la prévention du COVID-19 et la prévention de la violence domestique soit approprié dans certaines situations, unir les messages peut aider à réduire les efforts de sensibilisation en double emploi dans les mêmes collectivités et à tirer parti plus efficacement de la portée des travailleurs humanitaires.

Exemple : Dans la région du Kurdistan irakien, une organisation de femmes a mené des messages de sensibilisation en ligne pour des lignes directrices mondiales pour la

prévention du COVID-19 ainsi que sur la façon de se comporter lorsque les partenaires restent chez eux ensemble. Dans le même domaine, cet organisme a partagé de l'information sur les services liés au virus ainsi que sur les services de lutte contre la violence domestique.

Au Nicaragua, une organisation de femmes autochtones utilise sa programmation radiophonique dirigée par des femmes pour partager des mesures de protection pour prévenir la propagation du COVID-19. Cette programmation radiophonique est cruciale puisque de nombreux services gouvernementaux et messages ne sont pas en mesure d'atteindre les collectivités rurales éloignées. Avec ce système en place, l'organisation pourrait facilement ajouter des messages liés à la VD et aux services dans la région, et alors, un nouveau public recevrait des informations cruciales.

Élaboration d'un Plan de Sécurité pour les Survivants en Isolement Social

Les survivants de violence domestique ne peuvent être en mesure d'obtenir du soutien qu'une seule fois, d'autant plus que la pandémie COVID-19 limite le mouvement des populations. Une façon de soutenir un survivant est de l'aider à élaborer un plan de sécurité. En parlant à travers un plan de sécurité personnelle avec un survivant, vous validez ses expériences et ses sentiments, tout en l'aidant à identifier les moyens d'améliorer son bien-être et de communiquer avec un soutien supplémentaire. Même dans l'isolement ou sous les politiques de logement à domicile, les survivants peuvent encore être en mesure de créer un plan de sécurité personnalisé.

Les recommandations ci-dessous s'inspirent des recommandations de la National Domestic Violence Hotline,ⁱⁱⁱ basée aux États-Unis, et sont destinées à être partagées avec les survivants, et peuvent être modifiées pour différents contextes. La sécurité physique et émotionnelle est importante. Les plans de sécurité émotionnelle peuvent aider les survivants à être en contact avec leurs sentiments et leurs décisions et à les accepter tout en faisant face à la violence.

Sécurité Physique

- **Identifiez les zones de sécurité de la maison** où l'agresseur est moins susceptible de trouver des objets pointus ou bien là où l'espace est visible publiquement par un voisin ou d'où vous pouvez vous échapper. Déplacez-vous vers ces domaines lorsque vous sentez la violence domestique potentielle, par exemple lorsque l'agresseur commence une dispute passionnée et que vous sentez le danger.
- **Enroulez-vous comme dans une boule dans un coin** lorsque vous faites face à la violence physique et faites de vous une petite cible. Protégez votre visage et placez vos bras autour de chaque côté de votre tête avec les bras empêtrés.
- **Essayez si possible d'avoir un téléphone accessible en tout temps ou de savoir où se trouve le téléphone public le plus proche.** Mémoriser les numéros que vous pouvez appeler à l'aide, y compris votre refuge local, la police et la ligne d'assistance d'urgence.

- **Élaborez un signal d'aide visuelle ou audio** pour que vos amis et voisins de confiance connaissent votre situation.
- **Enseignez un mot de code ou un signe visuel aux enfants et aux autres membres de la famille pour obtenir de l'aide.** En vous entendant dire le mot, ils peuvent obtenir de l'aide extérieure et, le cas échéant, s'échapper pour leur propre sécurité. Pratiquez avec les membres de votre famille, en particulier les enfants, comment sortir de la maison en toute sécurité en entendant le mot de code ou en voyant le signe visuel.
- **Essayez de garder les objets dangereux inaccessibles et verrouillés.**
- **Ne portez pas d'écharpes, d'ornements ou d'autres vêtements similaires** qui pourraient être utilisés comme dispositif d'étouffement.
- **Quittez la maison à intervalles réguliers** pour jeter les ordures, les plantes aquatiques, les vêtements secs, recueillir l'eau, jouer avec les enfants, etc.

Sécurité Émotionnelle

- **Créez un allié dans votre famille ou votre quartier.** Un ami ou un membre de votre famille à proximité peut vous aider à vous détendre et aussi réfléchir à vos plans pour faire face à la violence domestique à laquelle vous faites face.
- **Trouvez le temps d'appeler secrètement des lignes d'assistance d'urgence ou de contactez des amis, selon le plus sûr, pour identifier les services de soutien et les refuges qui vous entourent.** Cela peut vous aider à identifier vos options et à élaborer un plan éclairé, vous donnant une certaine facilité émotionnelle.
- **Créez et utilisez votre espace paisible.** Désignez un endroit physique dans votre maison ou à l'extérieur sous un arbre - partout où il est facilement accessible et pratique pour vous - où votre esprit peut se détendre et se sentir en sécurité. L'exercice peut également aider à soulager le stress émotionnel.
- **Rappelez-vous que vous êtes fort et pas fautif.** Vous êtes une personne de valeur et l'abus auquel vous faites face ne reflète pas la grande valeur que vous possédez en tant que personne.
- **Soyez gentil avec vous-même.** Dans la mesure du possible, pratiquez l'autosatisfaction en vous assurant de manger suffisamment ou de dormir, et en vous engageant dans des activités qui vous donnent de la joie, même si pendant quelques minutes. Prenez des pauses émotionnelles et décompressez en lisant un livre, en faisant de l'exercice, en dansant, en rêvant, en parlant à un ami ou en écoutant de la musique.



Description de l'image : Une femme se tient devant une porte alors qu'elle porte un bébé enveloppé dans une couverture. Crédit image : MADRE.

Stratégies pour les Hommes sous Pression dans L'Isolement Social

MenCare Suisse/männer.ch^{iv} a développé le guide suivant qui peut être transformé en affiche et placé près d'une station de lavage des mains, ou envoyé aux membres par des moyens électroniques tels que le partage par courriel ou Bluetooth. Ses points de discussion peuvent aider les travailleurs de proximité à adapter une partie de leurs messages aux hommes, tout en fournissant des conseils destinés à être livrés par téléphone ou par d'autres moyens.

Kit de Survie pour les Hommes sous Pression : Messagerie pour les hommes

C'est notre travail de soutenir et d'accompagner les hommes. Nous savons par expérience que les situations de crise augmentent le risque de perdre le contrôle et de devenir violents. Avec cette trousse de survie, nous voulons vous aider à rester calme pendant la crise COVID-19.

Ce que vous devez savoir

Ne pas pouvoir se déplacer librement. Être restreint. Se sentir en cage. Toutes ces choses sont un défi. C'est tout à fait correct et normal

- de vous sentir impuissant, en insécurité et comme si vous n'étiez pas en contrôle.
- d'avoir peur du virus.
- de se sentir entassés à la maison ou de se sentir isolés et d'avoir du mal à vivre sans contacts sociaux et relations intimes.
- de vous soucier de votre santé, de votre famille ou de votre avenir financier et professionnel.

Tout cela est stressant et limite votre capacité à prendre soin de vous-même et à faire preuve d'empathie envers les autres. Le fait d'être stressé limite les points de vue et les sentiments. Il est tentant de se tourner vers les autres pour le blâme.

Mais ces émotions ne sont pas une raison ou une excuse pour passer vos frustrations sur les autres. Vous restez responsable de votre réaction à vous sentir accablé, en insécurité ou en colère. La violence n'est jamais une solution. Dites non à la violence.

Ce que vous pouvez faire contre le stress

Voici quelques suggestions pour gérer le stress. Commencez par la recommandation que vous préférez.

1. Acceptez ce que vous ne pouvez pas changer. Se rebeller contre COVID-19 n'a aucun sens et ne vous coûtera que de l'énergie. Au lieu de cela, essayez de remplir votre temps de sens: c'est une nouvelle expérience - une aventure.

2. Donnez-vous ce dont vous avez besoin. Traitez-vous bien et offrez-vous quelque chose à attendre chaque jour. Voici quelques exemples:

- Écoutez de la musique, lisez un livre, prenez des notes sur ce qui vous dérange.
- Souvenez-vous des bons moments que vous avez passés dans votre vie. Faites des albums photo.
- Sortez et passez du temps dans la nature pendant que vous le pouvez.
- Faites du sport. Travaillez votre énergie. C'est quelque chose que vous pouvez même faire dans de très petits espaces.
- Parlez à vos amis et collègues. Faites-leur savoir comment vous allez.
- Détendez-vous - Vous pouvez faire de la méditation, des exercices de respiration, des rituels, des prières - tout ce qui vous convient. Vous pouvez trouver des idées à essayer en ligne, par exemple sur YouTube.
- Limitez consciemment votre accès aux informations et aux médias.

3. Faites du nettoyage. Les plans quotidiens et hebdomadaires aident à se concentrer. Relevez le défi de différentes tâches. Soutenez-vous vous-même ainsi que les autres.

4. Partagez vos pensées et vos sentiments. Ayez le courage de partager vos sentiments et vos besoins avec votre partenaire (par exemple, proximité et tendresse, espace pour vous-même).

5. Soyez conscient de vos limites. Dites-le lorsque vous vous sentez sous pression, acculé ou ennuyé. Vous êtes autorisé à fixer des limites

6. Reconnaissez ce qui se passe en vous. Pour prendre le contrôle de vos problèmes, vous devez en être conscients.

7. Faites une planification d'urgence. Découvrez comment vous pouvez vous calmer lorsque tout vous semble trop difficile. Voici quelques idées:

- Allez dehors - au parc, sur votre balcon ou au moins dans une autre pièce.
- Respirez uniformément - 5 secondes à l'intérieur, 5 secondes à l'extérieur. Répétez jusqu'à ce que vous vous sentiez plus calme.
- Bougez - Si vous ne pouvez pas sortir, faites des pompes, sautez, courez dans votre cage d'escalier.
- Procurez-vous un verre d'eau ou mangez quelque chose.
- Allongez-vous et fermez les yeux.

8. Soyez conscient de vos signes avant-coureurs et utilisez votre planification d'urgence à temps. Les signes d'avertissement peuvent être des insultes, des tremblements, de la transpiration, des cris, etc. Prenez-les au sérieux. Vous devez agir maintenant. Important: lorsque vous remarquez des signes d'avertissement, informez votre partenaire que vous devez avoir un moment pour vous.

9. Permettez-vous de demander de l'aide. Vous trouverez ci-dessous quelques contacts auxquels vous pouvez vous adresser. Faites un premier pas.

10. Prenez vos blessures et vos heurts au sérieux. Obtenez le soutien dont vous avez besoin en cas de violence psychologique ou physique. Dernier point, mais non le moindre: les drogues et l'alcool sont un risque. Si vous les utilisez, limitez-vous. Si vous ne le faites pas, vous ne ferez que vous faire du mal et augmenterez vos chances de perdre le contrôle.

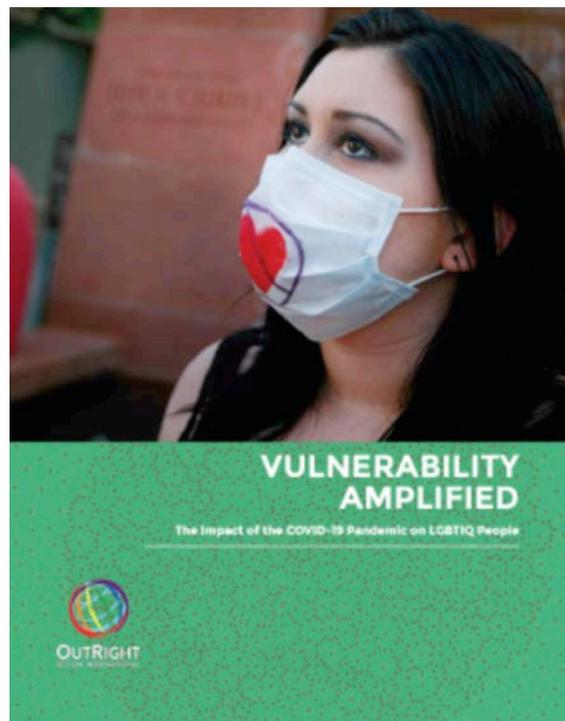


Description de l'image : Une femme et un homme portant des masques et des gants de protection distribuent dans la rue des dépliants d'information à deux hommes assis devant une vitrine de magasin. Crédit image : Société de secours médical palestinien.

Atteindre les Communautés Vulnérables

Violence Domestique Contre les Personnes LGBTIQ

Les personnes lesbiennes, homos/gays, bisexuelles, transgenres, intersexuées, queer (LGBTIQ) et non conformes au genre (GNC) connaissent des taux de violence domestique et familiale plus élevés que les autres. Les politiques gouvernementales en réponse à COVID-19, y compris les blocages obligatoires et l'isolement, peuvent exposer les personnes LGBTIQ et GNC à un risque accru de violence. Ils peuvent être contraints de s'isoler dans des maisons familiales hostiles sans avoir les moyens d'aller ailleurs. Les personnes LGBTIQ et GNC ont souvent un accès limité aux abris, aux soins de santé et aux services de soutien social, et là où elles y ont accès, elles sont souvent victimes de discrimination. Les politiques de confinement liées à COVID-19 limitent davantage la capacité des ONG à fournir des services en réponse à la violence domestique. Les personnes LGBTIQ et GNC vivant dans des lieux où elles sont directement ou indirectement criminalisées sont particulièrement vulnérables. Elles peuvent craindre d'être persécutées pour avoir signalé des violences domestiques, ce qui entrave davantage leur accès à la justice ou à des services de soutien. Les personnes LGBTIQ et GNC connaissent également des taux plus élevés d'instabilité du logement, et lorsqu'ils sont combinés avec le risque de criminalisation, cela peut encore entraver leur capacité à s'échapper d'une situation de violence et à chercher de l'aide.



Description de l'image : La couverture d'un rapport de OutRight Action International. Le titre du rapport dit : "Vulnérabilité Amplifiée : L'impact de la pandémie COVID-19 sur les personnes LGBTIQ". L'image de couverture est une femme portant un masque facial protecteur avec un cœur dessiné sur le masque. Crédit image : OutRight Action International.

Questionnaire!

Cette section contient un Questionnaire que vous pouvez adapter pour les médias sociaux ou la radio afin de sensibiliser à la prévention de la violence domestique contre les personnes LGBTIQ et GNC.

1. Vrai ou faux: si mon enfant est LGBTIQ ou GNC, j'ai échoué en tant que parent.

Réponse: faux! Les personnes LGBTIQ existent partout et font partie de l'arc-en-ciel des diversités de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre, de l'expression du genre et des caractéristiques sexuelles. En fait, chaque civilisation à travers l'histoire a documenté des histoires de communautés LGBTIQ, et de nombreuses cultures ont largement accepté des identités diverses. Soyez fier de votre enfant LGBTIQ et montrez-lui de l'amour et du soutien.

2. Vrai ou faux: je peux changer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre de mon enfant ou parent LGBTIQ ou GNC.

Réponse: faux! Tout au long de l'histoire, les gens ont infligé de violentes thérapies dites de conversion aux personnes LGBTIQ, dans le but de changer leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Cela n'a jamais fonctionné et a causé de graves dommages émotionnels et physiques aux survivants LGBTIQ. La violence, sous quelque forme que ce soit, ne répond pas à votre propre anxiété quant à l'orientation sexuelle de votre enfant. Votre enfant LGBTIQ a besoin de votre amour, de votre soutien et de votre affirmation aujourd'hui.

3. Priver les personnes LGBTIQ de leurs droits humains peut être justifié par:

- A. Croyances religieuses
- B. Culture
- C. Tradition
- D. Aucune de ces réponses

Réponse: D

Les droits de l'homme sont universels et chaque personne naît libre et égale, peu importe qui elle est. Chaque gouvernement et chaque communauté a l'obligation de protéger les droits de l'homme de chacun, sans discrimination. La religion, la culture et la tradition sont des éléments importants de la société, mais elles ne peuvent pas être des raisons pour refuser à quelqu'un ses droits humains. Ce n'est pas que les LGBTIQ recherchent des «droits spéciaux» - c'est qu'ils cherchent à accéder aux droits fondamentaux qu'ils méritent également.

4. Vrai ou faux: vous pouvez dire si quelqu'un est LGBTIQ par la façon dont il agit et ses manières.

Réponse: faux! Il n'y a pas de caractéristiques ou de caractéristiques définitives des personnes qui s'identifient comme LGBTIQ. Il peut y avoir des stéréotypes sur la façon dont ils devraient agir, mais les personnes LGBTIQ sont diverses et viennent de tous les horizons. La façon dont quelqu'un agit dans une communauté est déterminée par de nombreux facteurs différents, tels que l'histoire culturelle, les caractéristiques personnelles, les rôles familiaux et les pressions sociétales - et c'est la même chose pour toutes les personnes LGBTIQ.

5. Vrai ou faux: Être LGBTIQ ou GNC est un problème de santé mentale.

Réponse: faux! Le fait d'être différent ne justifie pas d'être traité comme une maladie ou un trouble. Certaines communautés étiquettent à tort les personnes LGBTIQ et GNC, en particulier les transgenres, comme malades mentaux, mais leur identité n'est pas un problème de santé à rendre «pathologique». En fait, relier faussement les personnes LGBTIQ et GNC aux maladies peut conduire à la discrimination et à la stigmatisation à leur encontre. Les personnes LGBTIQ et GNC sont nos amis, notre famille, nos voisins et nos proches, et ils devraient être traités avec respect et en tant qu'égaux dans notre communauté.

6. Vrai ou faux: les personnes LGBTIQ ont connu une augmentation de la violence et de la discrimination en raison de la pandémie de COVID-19.

Réponse: vrai! Tout au long de l'histoire, les personnes LGBTIQ ont été faussement accusées de catastrophes et de crises et ont été utilisées comme boucs émissaires par les chefs de gouvernement. La crise COVID-19 ne fait pas exception. Pour cette raison, la rhétorique anti-LGBTIQ a augmenté dans certains pays, et les réponses du gouvernement à la pandémie sont utilisées pour cibler les personnes LGBTIQ et leurs organisations. L'incertitude et la peur ne sont pas une raison de blâmer à tort les membres de nos communautés et de les discriminer.

Script n° 5: Messagerie Inclusive LGBTIQ

Début du script

Beaucoup d'entre nous restent à la maison dans le cadre des mesures de distanciation sociale ou de confinement pour empêcher la propagation de COVID-19. Mais ces politiques ont mis certaines personnes encore plus en danger. Les taux de violence domestique devraient augmenter, car les personnes doivent s'isoler à la maison. Les personnes LGBTIQ connaissent des taux de violence domestique plus élevés que les autres et peuvent désormais être contraintes de s'isoler avec des membres de leur famille hostiles. Cela augmente leur risque de subir des abus.

Ils peuvent avoir peur de dénoncer cette violence, en particulier dans les endroits où leur orientation sexuelle et leur identité de genre sont criminalisées. De nombreuses personnes LGBTIQ n'ont déjà pas accès aux soins de santé et autres services sociaux pour répondre à la violence domestique, et les mesures de confinement limiteront encore plus ces services.

La distanciation physiques ne signifie pas nécessairement l'isolement social. [ORGANISATION] fournit actuellement un soutien et des services essentiels aux personnes LGBTIQ victimes de violence domestique dans ces moments. Pour plus d'informations [appeler / visiter, insérer le numéro de téléphone, le nom de l'organisation du site Web, etc.].

Veillez sur vos amis ou membres de votre famille et assurez-vous qu'ils vont bien. Restez connecté et soutenez vos amis LGBTIQ et les membres de votre famille.

Fin du script

Violence Domestique Contre les Personnes Handicapées

Les femmes et les filles handicapées sont deux à trois fois plus susceptibles de subir des violences de la part de partenaires ou de membres de la famille que celles non handicapées. Les mesures de quarantaine ou de confinement confinant les personnes à leur domicile rendent les personnes handicapées encore plus vulnérables à la violence domestique. Les femmes handicapées qui subissent des abus dépendent souvent de leur agresseur pour répondre à des besoins critiques, ce qui rend d'autant plus difficile pour elles d'obtenir de l'aide.

Sensibilisation À La Lutte Contre La Violence Domestique, Adaptée Aux Personnes Handicapées



Description de l'image : Un graphique de personnes protestant et affichant des pancartes disant "Justice maintenant", "Accès pour tous", "Les femmes handicapées sont aussi des femmes", "Droits des personnes handicapées = droits de l'homme" et "Ratifier la CDPH". Crédit image : Women Enabled International.

Lors de la conception de votre campagne de lutte contre la violence domestique, il est important non seulement d'assurer une messagerie inclusive, mais également de concevoir du matériel facilement accessible pour les personnes handicapées. Envisagez de contacter des organisations locales de personnes handicapées pour collaborer avec elles à l'élaboration de mesures de lutte contre la violence domestique et de matériel de sensibilisation. Cela permettra de garantir que ces documents sont accessibles. Dans la mesure du possible, fournissez des messages en braille et en gros caractères et distribuez des messages radio aux femmes ayant une déficience visuelle. Utilisez un langage simple pour atteindre les femmes ayant une déficience intellectuelle et créez des messages accessibles aux femmes malentendantes, tels que de courts clips vidéo avec la langue des signes. Les messages éducatifs devraient sensibiliser le grand public aux formes uniques de violence domestique que vivent les personnes handicapées. Si vous fournissez des informations sur les services aux victimes de violence domestique, assurez-vous que ces services sont inclusifs et accessibles aux personnes handicapées. Les organisations et défenseurs locaux des personnes handicapées peuvent également vous aider à concevoir du matériel accessible.

Pour vous assurer que votre matériel de sensibilisation est inclusif:

1. Incluez des images ou des références de personnes handicapées qui peuvent aider à démontrer qu'elles font partie de la population à laquelle vous vous adressez. Notez où les services sont accessibles aux personnes handicapées, par ex. sites physiques accessibles aux fauteuils roulants, lignes directes accessibles aux personnes sourdes, personnel formé pour soutenir les personnes souffrant de troubles psychosociaux ou cognitifs, etc.

2. Tout matériel imprimé ou écrit doit être facile à lire, y compris pour ceux qui utilisent des technologies d'assistance telles que les lecteurs d'écran. Voici quelques éléments à vérifier:

- Assurez-vous que la procédure est lisible et dimensionnée pour que les gens voient facilement ce qui est écrit.
- Fournir des documents dans plusieurs formats, par exemple sous forme de PDF, de documents Word et de documents en texte brut

- Si vous développez des hashtags de plusieurs mots pour les médias sociaux, mettez en majuscule la première lettre de chaque mot pour en faciliter la lecture, par exemple #EndDomesticViolenceNow au lieu de #Enddomesticviolencenow.
- Limitez l'utilisation des emojis et mettez des hashtags à la fin de vos déclarations pour éviter de perturber le texte.
- Pour les documents imprimés, pensez à utiliser les formats braille et les gros caractères.

3. Ajoutez des légendes descriptives chaque fois que vous utilisez des images. Fournissez une description de ce qui est représenté sur l'image, des couleurs le cas échéant, et transcrivez tout texte dans les images.

4. Si vous planifiez des sketches sur les réseaux sociaux ou réalisez des vidéos, essayez d'inclure des sous-titres afin que les téléspectateurs malentendants puissent suivre ce qui se dit.

5. Familiarisez-vous avec les options d'accessibilité sur différentes plateformes de médias sociaux. De nombreuses plateformes comme Facebook, Twitter ou Instagram ont des fonctionnalités qui peuvent rendre vos publications plus accessibles.

Exemple De Matériel De Sensibilisation



Description de l'image: Yifat Susskind, directrice exécutive de MADRE, prend la parole lors d'une conférence TEDWomen. Une citation de son discours recouvre l'image et se lit comme suit: «Il existe un moyen de faire face à ces grandes crises dans le monde sans se sentir accablé et désespéré. C'est simple et c'est puissant. C'est penser comme une mère. » Crédit photo: Stacie McChesney / TED.

Questionnaire!

Cette section contient un Questionnaire que vous pouvez adapter aux médias sociaux ou à la radio afin de sensibiliser la population à la prévention de la violence domestique à l'égard des personnes handicapées.

1. Les femmes et les filles handicapées sont :

- a. Moins susceptibles de subir la violence domestique que les femmes et les filles non handicapées
- b. Aussi susceptibles d'être victimes de violence domestique que les femmes et les filles non handicapées
- c. Deux à trois fois plus susceptibles d'être victimes de violence domestique que les femmes et les filles non handicapées
- d. Aucun des ci-dessus

Réponse: C

Les femmes et les filles handicapées sont deux à trois fois plus susceptibles d'être victimes de violence domestique que les personnes non handicapées. Les femmes et les filles handicapées sont plus susceptibles de dépendre d'un agresseur pour répondre à des besoins très fondamentaux et peuvent avoir moins accès à des services qui pourraient les aider. Cela les rend plus vulnérables à la violence domestique.

2. Vrai ou faux : Les aides-soignants des personnes handicapées ne commettraient jamais de violence contre elles.

Réponse: Faux! Les personnes handicapées sont vulnérables à la violence domestique de la part de toute personne dans leur foyer, y compris celles qui leur prodiguent des soins.

3. Vrai ou faux : Les personnes handicapées sont confrontées à des obstacles supplémentaires, spécifiques à l'incapacité, à l'évasion d'une situation de violence.

Réponse: C'est vrai! Pour toute personne victime de violence domestique, il peut être difficile d'échapper à la situation violente. Cela est particulièrement vrai pour les personnes handicapées. Ils peuvent être physiquement incapables de partir, surtout lorsque les transports en commun sont inaccessibles. Ils peuvent aussi dépendre d'un agresseur pour répondre à leurs besoins personnels, ce qui rend encore plus difficile l'obtenir de l'aide. Pendant une période de quarantaine ou de confinement, les services essentiels pour les personnes handicapées peuvent également être suspendus, ce qui les rend moins en mesure d'échapper d'un environnement abusif.

4. À quoi ressemble la violence domestique pour les personnes handicapées?

- a) Retrait des médicaments
- b) Empêcher une personne handicapée de consulter un médecin
- c) Accuser une personne handicapée de mentir sur la douleur
- d) Tous les ci-dessus

Réponse: D

La violence domestique à l'égard des personnes handicapées comprend les abus physiques, sexuels, émotionnels, psychologiques et financiers de la part d'un conjoint, d'un partenaire, d'un membre de la famille ou d'un aide-soignant vivant dans le même foyer. Les personnes handicapées sont également victimes de formes distinctes de violence domestique. Par exemple, les agresseurs peuvent retenir leurs médicaments ou les soumettre à des sur-médications délibérément. Ils peuvent refuser de l'aide à une personne handicapée pour des besoins critiques, ou les empêcher de consulter un médecin ou un fournisseur de soins de santé. Les agresseurs peuvent également accuser une personne handicapée de simuler la douleur, leur dire qu'elle n'a pas le droit d'avoir des poussées de douleur ou d'utiliser son handicap pour la dégrader, la soumettre à la honte ou l'humilier. Les mauvais traitements peuvent également inclure l'élimination des appareils d'assistance, comme les fauteuils roulants, ou le refus aux personnes handicapées d'avoir accès à de l'assistance pour des besoins quotidiens.

Script n° 6: Messagerie Inclusive pour les Personnes Handicapées

Début du script

Salut, je suis [NOM DE LEADER INFLUENT] et je veux vous parler aujourd'hui de la violence domestique contre les personnes handicapées. Beaucoup ont averti que les mesures de distanciation sociale et de confinement du COVID-19 entraîneraient une augmentation de la violence domestique. Cela est particulièrement vrai pour les femmes et les filles handicapées, qui sont deux à trois fois plus susceptibles d'être victimes de violence de la part de partenaires ou de membres de leur famille que les personnes non handicapées.

Il peut être particulièrement difficile pour les femmes handicapées d'échapper à des situations de violence pendant la quarantaine COVID-19. Elles peuvent dépendre de leur agresseur pour répondre à des besoins critiques, ou elles peuvent être physiquement incapables de partir, surtout lorsque les transports en commun sont inaccessibles. Étant donné que de nombreux services de soutien aux personnes handicapées sont suspendus en raison du COVID-19, il peut être encore plus difficile pour elles d'obtenir de l'aide.

C'est à nous tous d'être vigilants pour mettre fin à la violence domestique à l'égard des personnes handicapées. [ORGANISATION] fournit des services et un soutien accessible à tous les survivants de violence domestique, y compris les personnes handicapées. Si vous soupçonnez quelqu'un que vous connaissez d'être victime de violence domestique, faites-lui savoir que vous êtes là pour lui et dirigez-le vers [ORGANISATION].

Fin du script

Violence Domestique dans les Communautés Marginalisées

Les minorités ethniques et raciales, les communautés autochtones, les réfugiés, les migrants, les apatrides, les personnes dans les zones de guerre et d'autres communautés marginalisées et opprimées reçoivent historiquement moins de ressources que les autres. Dans le contexte COVID-19, de nombreuses communautés marginalisées sont livrées à un sous-financement et sont sous-équipées pour lutter contre la propagation du virus et prévenir en même temps la propagation du virus et l'augmentation de la violence domestique.

Les organisations de la société civile peuvent s'efforcer de sensibiliser les gens à la nécessité de s'attaquer à ces problèmes en tendant spécifiquement la main à ces communautés, en adaptant les messages pour refléter certaines valeurs, en partageant des messages dans les langues utilisées au sein des groupes marginalisés et en soutenant le leadership local des communautés marginalisées.

Les messages peuvent inclure l'appel aux gouvernements locaux pour qu'ils surveillent et rendent compte des réponses au COVID-19 et à la violence domestique et garantissent une répartition équitable des ressources aux communautés marginalisées. La société civile peut recueillir ses propres informations sur les réponses et exposer les disparités qui peuvent avoir un impact négatif sur ces communautés en notant des distributions inéquitables dans la documentation.

Toutes les collectivités doivent être incluses dans des solutions pour lutter contre la violence domestique et la propagation du COVID-19. Ce n'est qu'en travaillant ensemble que nous pourrions parvenir à une paix durable et assurer la protection des droits pour tous.



Description de l'image : Un groupe de jeunes femmes d'une communauté rurale portent des masques protecteurs tout en se tenant les unes à côté des autres pour poser pour une photo.
Crédit photo : Indigenous Information Network.

Recommandations Clés pour les Gouvernements, les Agences des Nations Unies et les Organisations Internationales

Au fur et à mesure que se déroule la crise du COVID-19, les gouvernements et les institutions multilatérales devraient maintenir la transparence, respecter leurs obligations, encourager la participation de la société civile et garantir l'accès aux systèmes nationaux, régionaux et internationaux de responsabilisation. Vous trouverez ci-dessous cinq recommandations pratiques à l'adresse des membres de la communauté internationale.

1. Intégrer les messages de prévention de la violence domestique dans le matériel de prévention COVID-19 pour les prestataires de soins de santé, l'aide humanitaire et les travailleurs de proximité.

Bien qu'un programme distinct pour la prévention du COVID-19 et la prévention de la violence domestique soit approprié dans certaines situations, unir les messages peut aider à réduire les efforts de sensibilisation en double dans les mêmes collectivités et à tirer parti plus efficacement de la portée des travailleurs humanitaires. Fournir de l'information sur la prévention de la violence domestique et l'information sur la sensibilisation au COVID-19 contribue également à réduire la visibilité de l'information concernant le soutien aux survivants, ce qui le rend moins visible pour les agresseurs. Les travailleurs de proximité en première ligne de la prévention COVID-19 sont bien placés pour atteindre les collectivités difficiles d'accès. Dotés du matériel de prévention et des ressources d'aiguillage qui conviennent, les fournisseurs de soins de santé peuvent aider à prévenir la violence domestique et identifier les survivants qui ont besoin de services.



Description de l'image : Julienne Lusenge de SOFEPADI, une organisation féminine de base de la République démocratique du Congo, s'exprime lors d'une réunion au Conseil de sécurité de l'ONU. Crédit image : Groupe de travail des ONG sur les femmes, la paix et la sécurité.

2. Financer des services adaptés aux besoins de toutes les personnes vulnérables à la violence domestique.

Les populations vulnérables comprennent, par exemple, les femmes, les personnes handicapées, les enfants et les jeunes, les personnes âgées, les LGBTIQ et les personnes non conformes au genre. Les messages de sensibilisation et de prévention devraient être adaptés pour atteindre ces populations, et les services devraient être accessibles aux survivants vulnérables et adaptés pour répondre à leurs besoins spécifiques.

3. Reconnaître et combattre toutes les formes de violence domestique.

Pour prévenir et combattre globalement la violence domestique, nous devons reconnaître toutes ses formes. La violence domestique comprend la violence entre partenaires intimes ainsi que la maltraitance d'autres membres de la famille ou du ménage, y compris les femmes, les enfants, les personnes handicapées, les personnes âgées, et les LGBTIQ et les personnes non conformes au genre. La violence domestique peut également inclure, par exemple, les crimes « d'honneur », les féminicides, les attaques à l'acide, les mutilations/excisions génitales féminines, les mariages précoces, forcés et temporaires, la violence physique, la violence psychologique et émotionnelle, la violence économique, le retrait de médicaments et d'appareils fonctionnels, l'institutionnalisation forcée, la violence reproductive et la violence sexuelle, y compris le viol conjugal. Toutes les formes de violence domestique augmentent considérablement pendant les crises, y compris COVID-19. Cependant, les méthodes de prévention ne dissuaderont pas l'augmentation de la violence lorsqu'il y a des incohérences dans la façon dont la violence est conceptualisée et mesurée.



Description de l'image : Charo Mina Rojas de Colombie et représentant l'organisation Proceso de Comunidades Negras (PCN) parle dans un micro au nom du groupe de travail des ONG sur les femmes, la paix et la sécurité lors d'une réunion au Conseil de sécurité des Nations unies. Photo : Groupe de travail des ONG sur les femmes, la paix et la sécurité.

4. Mettre en œuvre des politiques et des programmes qui s'attaquent aux causes profondes de la violence domestique.

Cela nécessite la mise en place d'un cadre juridique et politique complet pour interdire et éliminer la violence domestique. À l'origine et comme toute violence basée sur le genre, la violence domestique est un outil pour faire respecter les normes de genre oppressives, les inégalités de genre et les inégalités de pouvoir patriarcales. Dans toutes les sociétés, les normes, lois et politiques culturelles peuvent promouvoir ou décourager la violence domestique, déterminer l'interprétation de certains actes de violence et déterminer s'ils sont interdits. Le droit international interdit la violence sexiste, y compris la violence domestique, qui, à sa racine, est commise contre des personnes qui s'écartent des rôles, comportements, activités et attributs oppressifs qui leur sont assignés.^v Les politiques et programmes devraient chercher à lutter contre les normes préjudiciables tout en fournissant des mesures de prévention, des services directs et un accès à la justice pour les survivants.

5. Surveiller la distribution des ressources aux communautés marginalisées.

Les gouvernements devraient également surveiller et faire rapport sur les domaines d'intervention et garantir une répartition équitable des ressources pour les minorités ethniques et raciales, les communautés autochtones, les femmes et les filles handicapées, les réfugiés, les migrants, les apatrides, les personnes dans les zones de guerre et les autres communautés marginalisées.

6. Financer les organisations locales qui répondent à la violence domestique, y compris les groupes qui adaptent leur programmation pour faire face à l'augmentation de la violence dans le contexte de COVID-19.

Soutenir les stratégies locales pour prévenir la violence, répondre aux besoins des survivants et documenter les abus. Les organisations qui ont établi des relations solides et confiantes avec leurs communautés ont de meilleurs antécédents pour mobiliser efficacement les dirigeants locaux et partager des informations et des pratiques précises pour prévenir la propagation du COVID-19 et la violence domestique. Ils peuvent également assurer la liaison avec les coordinateurs régionaux et nationaux et fournir des informations aux agents de santé et aux agences nationales sur la montée des flambées ou des violences. Les organisations locales de femmes, par exemple, sont souvent à l'origine de l'accès à l'abri pour les plus vulnérables. Elles agissent également en tant que premières intervenantes, fournissant des services directs indispensables, notamment des conseils ou un soutien entre pairs. Dans les pays déchirés par la guerre, elles ont souvent un meilleur accès aux points de contrôle et à l'intérieur des zones chaudes.

7. Soutenir les journalistes féministes communautaires et leurs associations professionnelles.

Les journalistes locaux peuvent être essentiels pour faire émerger les problèmes des femmes sensibles à la culture, ouvrant la voie à des communautés mieux informées et à une meilleure qualité de la couverture médiatique. Par exemple, lors des conditions d'Ebola en Sierra Leone, les femmes et les filles confrontées à la violence domestique ont notamment commencé à réduire leur recours aux services de police, médicaux et sociaux. En réponse, les journalistes locaux se sont entretenus avec leur public sur les différents types de violence domestique, ont donné la parole aux femmes affectées et identifié les nombreux problèmes qui empêchaient les femmes de demander justice. Les associations locales de femmes journalistes professionnelles ont contribué à aider les journalistes indépendants à continuer de travailler dans des conditions d'urgence.



Description de l'image : Yanar Mohammed, présidente de l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak (OWFI), parle dans un micro lors d'une réunion au Conseil de sécurité de l'ONU. Crédit photo : Groupe de travail des ONG sur les femmes, la paix et la sécurité.

8. Incorporer une analyse de la violence sexiste dans les réponses des gouvernements et des établissements de santé mondiaux au COVID-19, y compris dans les politiques publiques, les solutions économiques et sanitaires.

Une façon d'y parvenir consiste à incorporer des messages de prévention de la violence domestique, des lignes directes et d'autres ressources pour les survivants dans les documents de sensibilisation utilisés pour arrêter la propagation de COVID-19. Les gouvernements devraient évaluer les services essentiels et veiller à ce qu'ils comprennent les abris, les interventions judiciaires d'urgence, le passage des survivants lorsque les déplacements sont restreints et les autres interventions d'urgence auxquelles les survivants peuvent accéder. Des mécanismes de réponse multisectoriels et complets devraient être institués, ou réactivés là où ils existent déjà, pour apporter une réponse globale à la violence domestique. La violence domestique et les agressions sexuelles ont un impact disproportionné sur les femmes et les autres personnes vulnérables. Les femmes sont disproportionnellement surreprésentées parmi les travailleurs à

bas salaire, informels et essentiels. Les réponses en politique économique devraient protéger les survivantes du péril économique, soutenir le bien-être économique des femmes et inclure des ressources pour les survivantes de violence domestique.

ⁱ Centers for Disease Control and Prevention, National Centre for Injury Prevention and Control, Division of Violence Prevention, *Preventing Intimate Partner Violence Across the Lifespan: A Technical Package of Programs, Policies, and Practices*, at 15-16 (2017), <https://www.cdc.gov/violenceprevention/pdf/ipv-technicalpackages.pdf>.

ⁱⁱ World Health Organization, *Violence Against Women: Intimate Partner and Sexual Violence Against Women: Evidence Brief*, at 3 (2009), <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/329889/WHO-RHR-19.16-eng.pdf?ua=1>.

ⁱⁱⁱ National Domestic Violence Hotline, *What Is a Safety Plan?*, <https://www.thehotline.org/help/path-to-safety/>.

^{iv} MenCare Switzerland, *Corona Crisis: Survival Kit for Men under Pressure*, https://www.maenner.ch/wp-content/uploads/2020/04/INDIV_Merkblatt_Corona_ENGLISCH.pdf.

^v For a legal definition of gender-based violence under international law see, International Criminal Court, Office of the Prosecutor, Policy Paper on Sexual and Gender-Based Crimes, at 3, 5, 12 (2014), <https://www.icc-cpi.int/iccdocs/otp/otp-policy-paper-on-sexual-and-gender-based-crimes--june-2014.pdf>.